

“ Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



”
MARS 2022 EN REVUE

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Environnement

Les enfants plantent des haies

Pour maintenant et pour le futur, la commune d'Avezé avec les élèves de l'école publique Georges-Charpak a planté des haies au terrain de loisirs, sur une action du Département.

Vendredi 25 février 2022. Le soleil a accompagné tout au long de la journée les écoliers d'Avezé qui, tour à tour, classe après classe, sont vraiment venus prêter main-forte à la plantation de haies dans la commune, au niveau du terrain de loisirs plus précisément. Des plus petits de la maternelle aux grands en CM.

En faveur du bocage

Une opération soutenue et entièrement financée par le Département à laquelle le conseil municipal a adhéré. Et comme le rappelle le maire, Pierre Boulard : « Mener une action en faveur du bocage, non seulement cela a du sens et pour toutes les générations, tout le monde est concerné. »

Des essences locales

Parmi les essences locales que les enfants ont plantées, on en retrouve une quinzaine différente : « des végétaux qui poussent naturellement dans les haies comme le cerisier, le merisier, le chêne, le noisetier, le charme, l'aubépine, etc. », énumère le premier édile, heureux de s'être initié et qui y a largement contribué, entouré des enfants, de quelques conseillers municipaux et des agents communaux qui ont retourné le terrain cet automne, en amont. Et de préciser : « Une fois les deux haies plantées sur environ



Les écoliers du village mobilisés entre autres autour de l'animatrice, Samuele Perrault pour le Département, et du maire, Pierre Boulard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

240 mètres au total, le terrain de loi-

sirs sera quasiment terminé. La commune y a récemment implanté de nouvelles tables de pique-nique et des jeux pour se divertir et s'amuser entre jeunes du village. C'est un très bel espace pour les familles entre autres, et pas seulement. » Et de revenir sur cette plantation de haies qui permet de sensibiliser la jeunesse à la protection de l'environnement et à la richesse de la biodiversité. « C'est important d'agrémenter le terrain de loisirs pour en faire à la fois un espace accessible à tous et un espace préservé dont chacun peut profiter. »

Le verger communal

Tandis que le Département met en place un plan pour gérer durable-

ment les haies bocagères qui jouent un rôle dans le stockage du carbone. Samuele Perrault, présente le jour J, s'occupe à la fois de l'accompagnement technique (collectivités, agriculteurs, particuliers...) et des animations, sur cette dynamique qui, à Avezé, a trouvé écho. Parmi d'autres projets comme le verger communal situé derrière l'église Saint-Pierre. En effet, à l'approche du printemps avec l'association des Croqueurs de pommes des collines du Perche, le samedi 19 mars prochain, entre 9 heures et 12 heures, venez apprendre les bons gestes pour mieux savoir tailler vos arbres fruitiers.

Karine TERTRE

ET AUSSI

« Une naissance, un arbre »

Déjà, en matière écologique, au printemps dernier, la commune d'Avezé adhère à l'aide mise en place par la Région des Pays de la Loire, intitulée « Une naissance, un arbre », destinée à soutenir les collectivités qui souhaitent planter un arbre à chaque nouvelle naissance dans la commune (15 € par plantation).

La même année, le conseil municipal toujours choisissait d'adhérer à l'association nationale ARBRES (Arbres Remarquables : Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde) afin d'inscrire le noyer du terrain de loisirs en tant qu'arbre remarquable. Des démarches à saluer autant qu'à poursuivre.

Jardin au fil de l'eau revient en terre fertoise pour le printemps

Le club Inner Wheel du Perche organise sa seconde édition de la journée « Jardin au fil de l'eau » samedi 2 avril, de 10 heures à 18 heures, sur le mail de la Liberté à La Ferté-Bernard.

Le club Inner Wheel du Perche, avec le soutien de la Ville, est de retour avec la deuxième journée « Jardin au fil de l'eau » samedi 2 avril, de 10 h à 18 h, sur le Mail de la Liberté à La Ferté-Bernard (près de la salle Athéna à côté du plan d'eau). En plus des stands, plein d'animations seront organisées autour du thème de la nature pour petits et grands : troc plantes, chasse au trésor, opération zéro déchet, massage parent-enfant guidé au rythme d'une comptine sur le jardin ou comment s'amuser, se détendre et partager à travers un massage habillé...

En faveur de deux associations pour les enfants

Une manifestation au profit de deux associations qui œuvrent pour les enfants : « Pour l'avenir de Jules » (Orne), en faveur d'un garçon soigné aux États-Unis d'une forme sévère de maladie de Lyme, et le multi-accueil « Les Queniaux » de Lombron qui accueille des enfants handicapés et des enfants autistes.

De nombreux exposants

De nombreux exposants seront présents : horticulteur pépiniériste, céramiste, sculpteurs, paysagiste et aménagement du jardin, et bien d'autres... En passant par la broderie, la ferronnerie, les savons, les insectes utiles de la Sepenes (Société d'étude et de protection de l'environnement du nord et est de la Sarthe) ou encore un cidrier et apiculteur. Des artistes, Cool'Heure d'Argile et compagnie, le Safran du Perche, un artisan du bois, du raku, la Fée confiture, les Épices Ikori... Sans oublier les plantes aromatiques et médicinales du Jardin d'un Rêve.

Chasse au trésor, ateliers...

Les familles seront amenées à



La manifestation Jardin au fil de l'eau aura lieu en bordure du plan d'eau fertois cette fois-ci, après le parc public de l'avenue de la République la première fois.

PHOTO: INNER WHEEL

s'interroger sur les richesses du handicap en découvrant des mots cachés dans des énigmes. Les symboles des différentes catégories de handicap seront illustrés et expliqués. En reconstituant la phrase mystère, ils récolteront leurs chocolats et seront invités à s'exprimer sur ce thème, avec un petit poème ou Haïku.

Se mettre dans la peau d'une personne aveugle : avec l'association

Voir Autrement, David Bigot vous masquera pour un parcours sensoriel. À votre arrivée, il faudra pour les volontaires créer une velue à l'aveugle pour découvrir vos talents cachés. Il y aura également d'autres jeux lors de cette animation sensorielle.

Côté ateliers : démonstration et animation d'atelier de fabrication de mangeoires à oiseaux et à poissons en osier. Présentation des insectes pollinisateurs, la protection que l'on peut leur apporter, et comment faciliter leur survie et le maintien de l'aide qu'ils peuvent apporter au développement de la végétation. Observation grâce à un instrument et de précision.

Événement

« presque zéro déchet »

« Nous avons conçu notre événement en pensant à notre impact écologique : les verres seront consignés et nous ferons un ramassage (randonnée pendant laquelle on ramasse des déchets trouvés sur son chemin, N.D.L.R.) avec le collectif fertois Qui nettoie si ce n'est toi ? et les déchets

récoltés serviront à remplir une sculpture de la velue en matériaux de récupération. Cette velue sera mise à l'eau afin de symboliser le septième continent de déchets qui dérive dans le Pacifique et ainsi sensibiliser à l'impact de nos déchets. »

PROGRAMME

À 10 h : ouverture.

À 10 h 30 : QNSCNT.

De 10 h 30 à 12 h : dépollution pour la journée des jardins.

À 11 h et à 17 h : démonstration du groupe fertois Capoeira Pra Vocé.

À 12 h : remplissage d'une velue avec les déchets récoltés, et mise à l'eau.

À 12 h 30 : discours officiels.

De 14 h 30 à 16 h : massages parents-enfants. Troc-plantes, tombola...

Restauration sur place, galettes salées et crêpes sucrées.

Entrée gratuite.



La nature au cœur d'une manifestation solidaire.

PHOTO: INNER WHEEL

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Terroir

L'agriculteur lance sa bolognaise solidaire

Christophe D'Aillières est exploitant à Saint-Aubin-des-Coudrais depuis 2011. Sur 320 hectares de terres, 30 sont des prairies et 290 accueillent diverses céréales.

Une exploitation qui fait la part belle à l'agroécologie depuis 2016. Et qui jouit du label « Au cœur des sols » grâce au partenariat que l'agriculture a noué avec l'APAD Perche (Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable).

Depuis peu, Christophe propose aussi à la vente des bocaux de bolognaise. Mais pas n'importe laquelle : une bolognaise solidaire.

« Je propose à ceux qui le souhaitent d'acheter des pots de bolognaise et je les redistribue ensuite à différentes associations partenaires comme les Restos du cœur, la banque alimentaire ou encore la Maraude 72 et Un repas pour tous, toutes deux au Mans », rapporte l'agriculteur.

Il promeut l'économie solidaire

Qui avouait, lors d'une précédente rencontre en septembre 2021, à l'occasion de portes ouvertes, « toutes mes décisions quotidiennes sont prises en fonction de l'impact social, l'impact économique et l'impact environnemental ».

Christophe enfonce le clou : « Un système dans lequel on intègre le social fait fonctionner tout l'écosystème. Je ne conçois pas une économie qui ne fasse pas du solidaire. Il faut un minimum d'argent, mais travailler simplement pour sortir des euros à la fin



Exploitant à Saint-Aubin-des-Coudrais, Christophe D'Aillières a lancé sa bolognaise solidaire ; achetez des pots, ils seront offerts aux personnes dans la précarité. Carine ROBINAULT

du mois ne m'intéresse pas. Il faut que mon travail soit utile à la société. »

À la Charcuterie du Moulin, à Cherré-Au

Le quadragénaire achète donc des animaux dits « de finition ». Les vaches de races limousine et Charolaise principalement arrivent adultes sur son exploitation. Avant d'être abattus à Vendôme, « dans un abattoir géré par des producteurs », précise-t-il, avant que leur viande ne soit transformée à La Charcuterie du Moulin, à Cherré-Au.

« Les bocaux contiennent plus de 40 % de viande. C'est la Charcuterie qui fournit l'accompagnement, avec des ingrédients locaux, au maxi-

mum, et qui s'occupe du conditionnement. »

300 pots vendus sur 1 200

La suite de l'histoire se déroule sur le site Internet All'Herbe avec deux destinations pour sa bolognaise : les colis en vente directe à la ferme (les prochains ne doivent pas tarder) et les pots solidaires. « La paroisse de La Ferté m'a contacté pour en obtenir comme des dons pendant toute leur période de Carême. Et les scouts de Mamers m'en ont acheté une vingtaine de pots », rapporte l'exploitant. S'il n'est pas fermé à une école, un comité d'entreprise ou autre particulier qui souhaite passer commande

pour aider sa propre association, pour le moment, c'est lui qui se charge « d'équilibrer les dons entre les différentes associations partenaires ».

Et le Sarthois ne compte pas « en faire une activité principale. Le but ce n'est pas d'en écouler, mais de créer de la solidarité entre les gens. »

L'achat s'adresse à tout à chacun. Pour le moment, un peu plus de 1200 pots ont été concoctés et déjà plus de 300 écoulés.

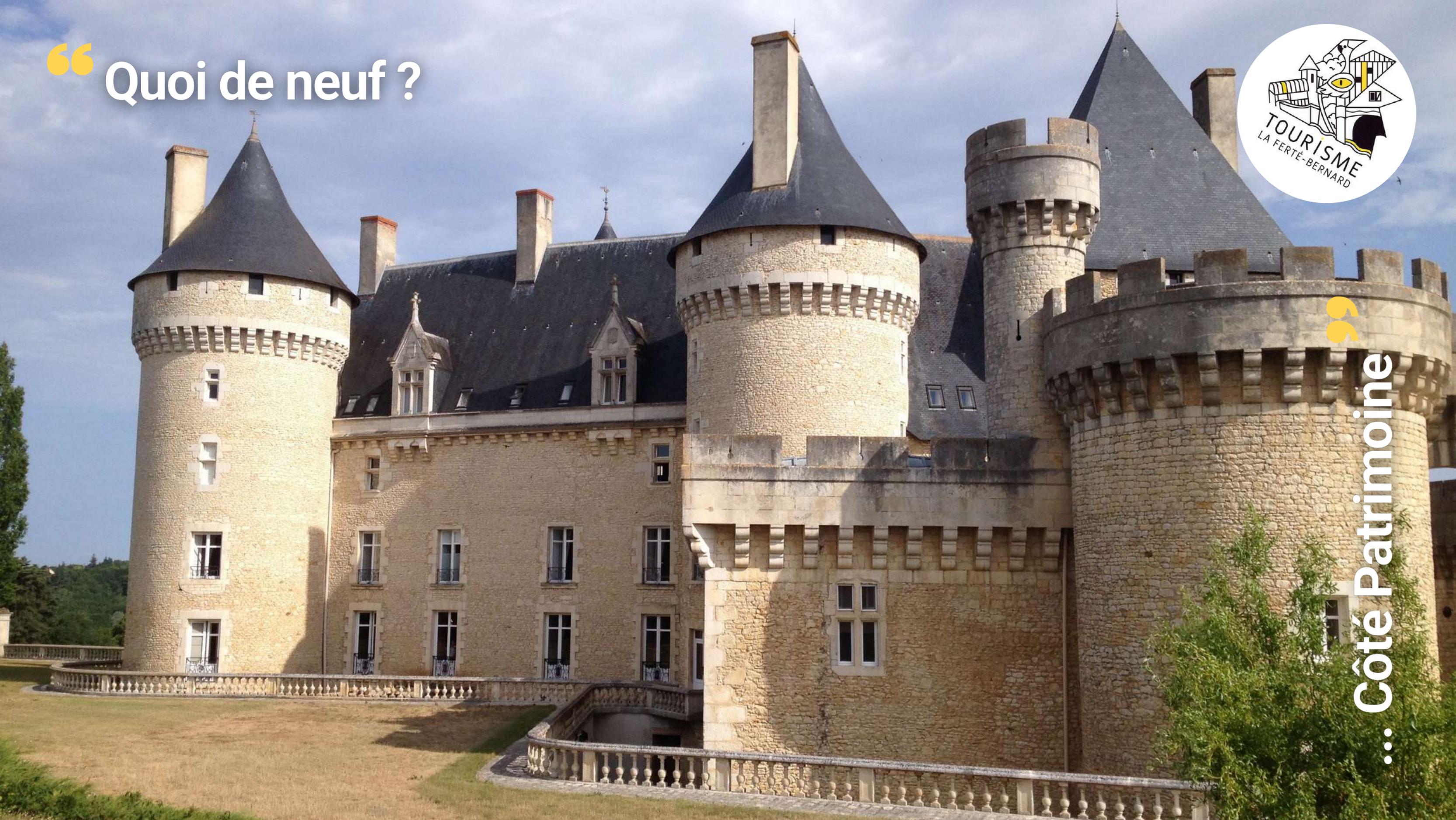
● Carine ROBINAULT

■ Plus de renseignements sur l'achat de pots de bolognaise de Christophe D'Aillières sur le site <https://all-herbe.com/>

“ Quoi de neuf ?



... Côté Patrimoine



LA FERTÉ-BERNARD

Société du Pays fertois : studieuse hibernation

Les conférences habituelles de la société du Pays fertois ayant été compromises par la pandémie, ses membres se sont consacrés notamment aux « Étonnants personnages » nés en Sarthe ou venus d'ailleurs s'y installer, dans le dernier numéro de la revue Patrimoine et culture en Perche sarthois.

Lors de son assemblée générale le 25 février, son président François-Xavier Ducellier résumait : « Nous avons aussi travaillé au numéro hors-série consacré à la restauration de l'église Notre-Dame-des-Marais, ainsi qu'à une brochure sur les Riche-lieu rédigée par Nicole Prunier qui paraîtra à l'automne prochain. Car le cardinal du même nom avait en effet ajouté ses très nombreuses propriétés, la seigneurie de La Ferté-Ber-



Des sociétaires aussi concentrés que soulagés de la reprise normale de leurs activités

PHOTO : LE MAINE LIBRE

nard. Ses descendants, parmi lesquels on compte entre autres, un président du Conseil et ministre des Affaires étrangères sous Louis XVII, l'ont conservé jusqu'en 1952. C'est après la vente d'une partie de cette propriété qu'ils ont acquis au XIX^e siècle les terres à Cherré où ils ont édifié le château du Haut-Buisson. » En attendant la parution du numéro onze de sa revue, l'association va enfin poursuivre ses prospections archéologiques sous le contrôle du Service régional de l'archéologie, notamment en forêt de Bellême, le 26 mars. Actions de repérage que l'association n'a pas totalement interrompues pendant la crise sanitaire, notamment dans les environs de la commune de Cherré Au, du fait que c'est une activité de plein air...

Haut-Buisson dévoile ses secrets

Les travaux vont commencer au château, mais Le Maine Libre a pu visiter l'intérieur du refuge de la princesse Alice de Monaco.

Bienvenue au château ! ». Ce jeudi 10 mars, Jannick Niel, maire de Cherré-Au, accueille une dizaine d'invités pour une visite exceptionnelle du château du Haut-Buisson. Un échafaudage sera installé d'ici quelques semaines sur sa face arrière, et les travaux de sécurisation des planchers commenceront avant le déblaiement et la dépiégeonnisation. « Une entreprise de menuiserie s'occupera de protéger et récupérer tous les éléments qui peuvent l'être. Dans tout le château, nous allons conserver tout ce qui pourra être restauré », indique le premier édile.

Un Cherréen sur cinq y vivait

À la tête de la visite, Françoise Pancher, ancienne élue de la commune et passionnée de l'histoire du bâtiment construit en 1847 et de son ancienne propriétaire, la princesse Alice de Monaco : « Lors du décès de son premier mari, le marquis de Jumilhac, Alice hérite d'une fortune colossale, de 200 hectares de parties boisées et de 200 hectares de terre, raconte-t-elle. Cela comprenait le château et les maisons bâties pour loger son personnel. »

Au plus fort de la vie du château, la princesse comptait une centaine de personnes à son service, « un cinquième de la population de Cherré de l'époque. On peut dire qu'elle faisait vivre le village. »

De nombreux pillages

L'entrée se fait par le hall d'accueil, une grande pièce peinte en jaune et bleu, « les couleurs anglaises ». Le sol en parquet est en bon état et sera protégé. Dans d'autres pièces en revanche, des trous apparaissent à

cause des infiltrations d'eau, et des débris sont amassés dans des coins. « Il y a eu un effondrement, les plafonds en mauvais état seront enlevés pour sécuriser le lieu », précise le maire. Partout, des fientes de pigeon ou des gravats témoignent du manque de protection qu'a subi le château pendant plusieurs années.

La salle à manger, elle, laisse apercevoir les miroirs qui la décoraient alors que les tableaux ont presque disparu : « Celui-ci était un représentant de l'ordre de Malte, raconte Françoise Pancher, puis le cardinal de Richelieu... enfin ce qu'il en reste. » La tête de l'homme peint a été découpée en cercle dans les années 1990 avant d'être emmenée par le voleur. « La Sorbonne [à qui a appartenu le château pendant plus de 50 ans, NDLR] a retrouvé des copies et pensait que celui-ci était l'original. »

Bidets, lavabos, tuyaux, tableaux... Peu de pièces ont échappé aux pillages, et celles qui l'ont été seront protégées, comme les tableaux électriques d'antan. « Pourquoi la ville de Cherré ne l'a pas protégé plus tôt ? », interroge un des visiteurs. « Nous ne sommes propriétaires du château que depuis 2009 », lui répond le maire.

Une bibliothèque de 7 000 livres

Au rez-de-chaussée, une pièce centrale dans la vie de la princesse : sa bibliothèque. « Elle parlait neuf langues et a eu jusqu'à 7 000 livres ici. » Des étagères, du sol au plafond, recouvrent les murs de la pièce, et sur l'une d'entre elles, une surprise découverte par un visiteur : « Je crois



Les membres de la médiathèque de La Ferté-Bernard ont pu visiter le château du Haut-Buisson.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

qu'il s'agit d'un bout de manuscrit ! ». La propriétaire passait des heures dans cette pièce sans être dérangée, grâce à la double porte capitonnée qui la ferme. Plusieurs personnalités littéraires de l'époque ont eu le privilège d'y passer un moment tête à tête avec elle, comme Pierre Loti ou André Malraux.

Une restauration par tranches

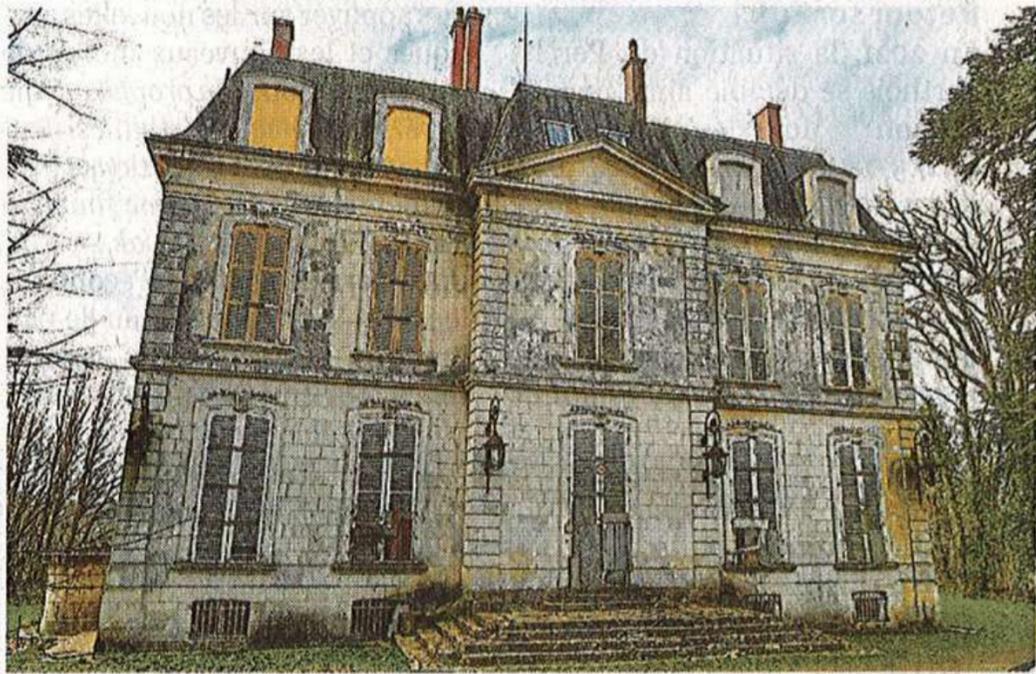
Derrière la bibliothèque, l'escalier central mène aux 16 chambres qui occupent le château sur cinq niveaux, desservis aussi par un escalier de service. Au sous-sol, plusieurs pièces servent à la cuisine : une avec une table de cuisson imposante et sa hotte qui la surmonte,

une autre avec le point d'eau, ou une encore avec la chaudière.

La restauration du château du Haut-Buisson se fera en plusieurs tranches. 2022 est consacrée à la sécurisation et la préservation de l'existant, le reste se fera « en fonction des moyens que nous aurons », précise le maire, en commençant par le rez-

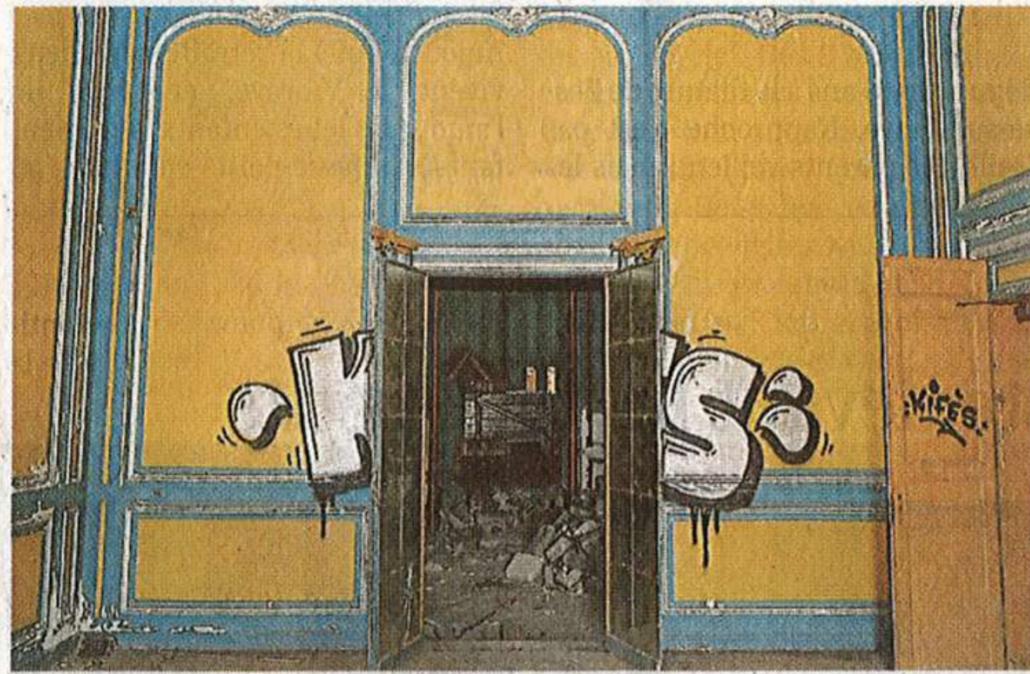
de-chaussée. En plus du chèque du Loto du Patrimoine et de la cagnotte de la Fondation du patrimoine, la commune va déposer un dossier pour le faire classer aux Bâtiments de France et espérer obtenir davantage de subventions.

Célia GENEST



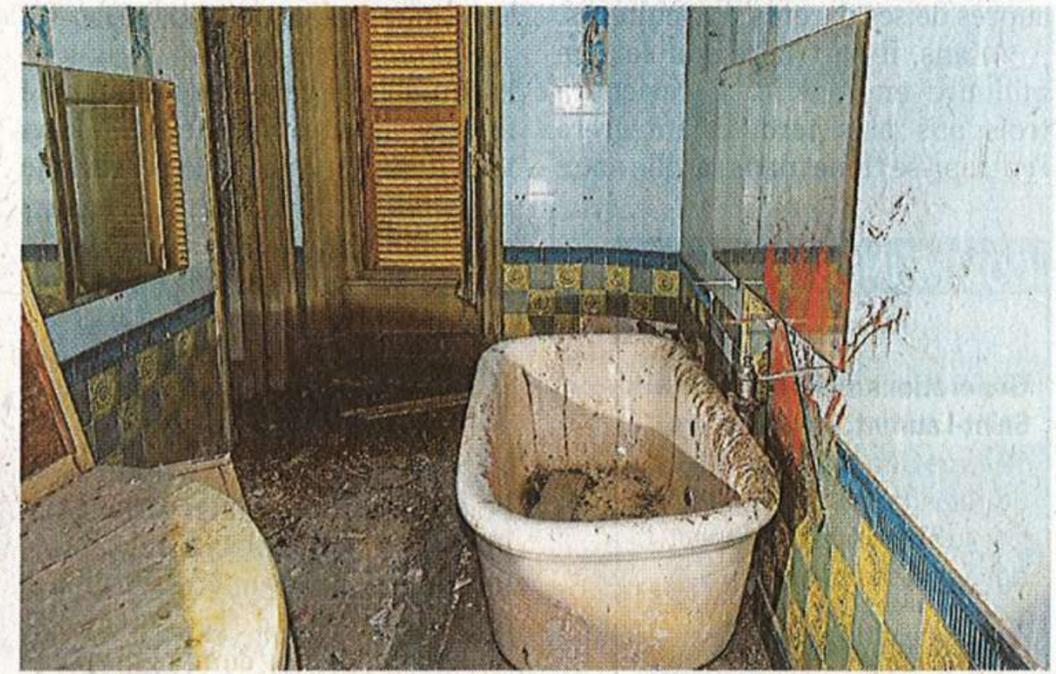
Le château est inhabité depuis 1952.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ



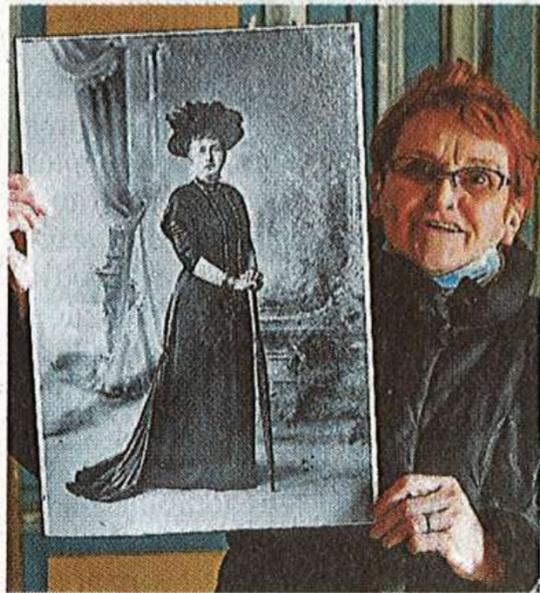
Dans le hall d'accueil, des tags témoignent de visites...

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ



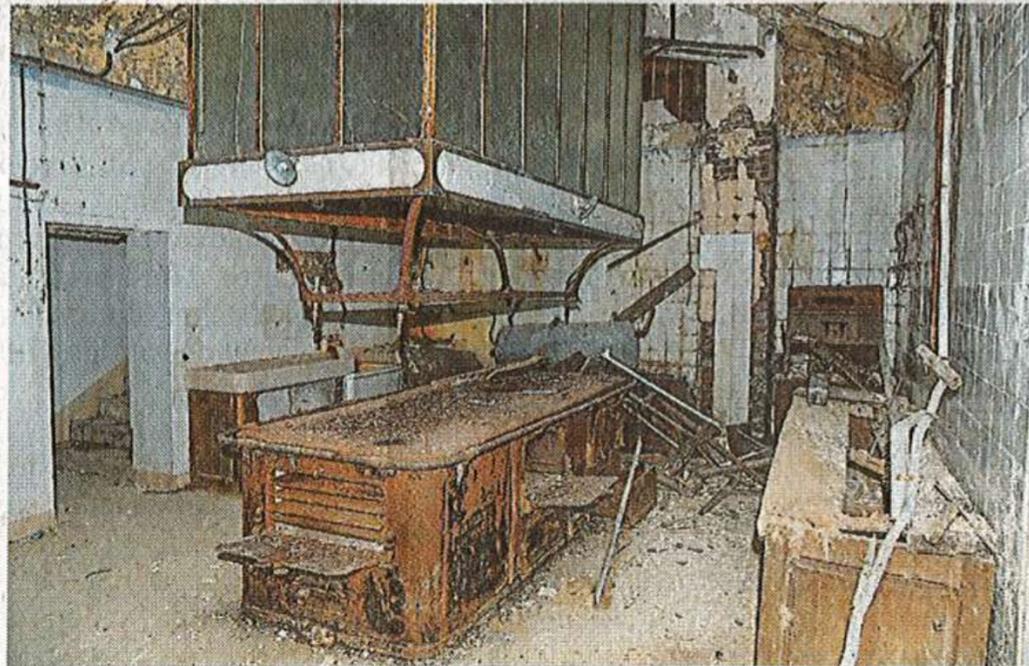
La princesse avait bien sûr sa propre salle de bains.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ



Françoise Pancher est passionnée par l'histoire de la princesse Alice de Monaco.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ



La cuisine se trouve au sous-sol du bâtiment.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ



Un escalier de service était réservé au personnel.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

SERVICES

URGENCES

Pharmacie de garde. Tél. 08 25 12 03 04 ou tél. 32 37 (pour connaître également les permanences hors département de la Sarthe) ou gratuitement en ligne sur le site internet à l'adresse www.3237.fr

Médecin de garde. Numéro unique, composer le 116 117 (appel Samu).

Établissement hospitalier Paul-Chapron. 56, avenue Pierre-Brûlé, à La Ferté-Bernard, au 02 43 71 61 17.

CHERRÉ-AU

On vous ouvre les portes du château du Haut-Buisson

Avant de le retrouver remis en état, l'Echo sarthois a pu visiter l'intérieur du Château du Haut-Buisson, à Cherré-Au, ancienne propriété de la princesse Alice de Monaco. Et vous en livre les secrets.

Deux heures. C'est le temps qu'on nous accorde, pour découvrir le château du Haut-Buisson, à Cherré-Au. Son histoire et celle de son hôte, la princesse Alice de Monaco. Mais cette fois, nous ne resterons pas sur le perron. Nous allons pénétrer à l'intérieur.

Notre guide du jour, c'est Françoise Pancher, une habitante du village, passionnée. Et passionnante.

« Bienvenue au château »

Le domaine, la princesse Alice, Albert de Monaco et leurs familles n'ont aucun secret pour elle ou presque. « J'ai fait des stages de botanique ici pendant un temps, et j'ai adoré le lieu », lâche furtivement celle qui est par ailleurs la vice-présidente de la Sepenes (Société d'étude et protection de l'environnement du nord et est Sarthe), en attendant toute l'équipe de la médiathèque ferroise ; cette visite exceptionnelle leur est proposée aussi.

« Bienvenue au château », leur lance Jannick Niel, maire de Cherré-Au, à leur arrivée, dans un large sourire. Comme s'il se préparait à tenir ce même discours, dans les années qui viennent, quand le monument aura retrouvé toute sa superbe. Des travaux vont y débiter dans les semaines qui viennent, grâce, entre autres, au loto du Patrimoine, sous la Mission Bern (lire par ailleurs).

Privilégiés, mais pas égoïstes,

nous nous apprêtons à entrer dans le hall du château et vous en livrer ses secrets.

Mais pas sans sécurité : chacun revêt un casque de chantier. Jannick Niel ouvre les portes, et s'empresse d'allumer sa lampe torche.

Pillé, vandalisé, tagué

Barricadé pour éviter les vandales - il y en a déjà eu bien trop ici, et des pillages aussi et les intempéries, le lieu est sombre. Nous voilà dans le hall. Un grand hall aux couleurs de l'Angleterre. Sur les murs, du jaune, du vert. Mais aussi des tags. Qui témoignent de visites antérieures, avant que le château ne soit propriété de la commune, mais celle de la Sorbonne. C'est à elle que le fils héritier de la princesse Alice avait légué le domaine.

« Il faut imaginer ce hall très encombré parce que la princesse rapportait de nombreux objets de ses voyages. » Une photo, en fin de visite, attestera. Certains trouveront les lieux « chaleureux ». D'autres quelque peu désordonnés...

A gauche, nous voilà dans la salle à manger. La salle de réception. Au mur, des morceaux de miroirs pratiquement disparus. « Tous les tableaux sont endommagés », commente Françoise. Plusieurs se retrouvent « sans tête ». Découpées en forme de médaillon.

Un original du Cardinal de Richelieu ?

« Là, c'était celui d'un



L'équipe de la médiathèque de La Ferté-Bernard et le maire de Cherré-Au ont pu suivre une visite guidée intimiste du château du Haut-Buisson, à Cherré-Au, grâce à Françoise Pancher. Carine ROBINAULT

représentant de l'ordre de Malte, le Cardinal de Richelieu. Il devait exister un trafic où on revendait juste le médaillon. Mais la Sorbonne a retrouvé des copies du tableau donc on pense que celui-ci était l'original. »

Retour sur nos pas, entre les fientes de pigeons et autres trous dans les parquets, direction la bibliothèque, certainement l'un des lieux favoris de la princesse. « Elle y passait de longs moments, avec des invités parfois. » Les restes d'une double porte capitonnée assoient les déclarations de Françoise. « Elle les avait

Tout ce qui pourra être récupéré le sera

Comment a-t-il pu résister ? Survivre, même, parmi les nombreux allers-venues depuis 1952, date à laquelle le château n'a plus été habitée. Direction l'escalier central, et non celui de service, qui dessert à l'étage les 16 chambres du château et

faites installer pour ne pas être dérangée » sourit la Cherréenne. Pendant ce temps, Pierre, qui travaille au fond ancien de la médiathèque, fait une découverte... « Un bout de manuscrit ». Même Françoise s'en étonne.

Rien dans la demi-mesure

« Tout ce qui pourra être récupéré le sera », affirme Jannick Niel. Mais un visiteur le questionne : « Pourquoi la mairie n'a pas protégé le château plus tôt ? » « Nous n'en sommes propriétaires que depuis les années 90. »

Autant dire que pendant près de quarante ans, il aura été laissé à l'abandon. Et la bêtise humaine.

Fort heureusement, des éléments font encore « mouche » auprès des amoureux du patrimoine. Et l'étonnement viendra surtout du sous-sol, ce jour-là, avec une cuisine ancienne, dont l'immensité est assise par la hotte qui le surmonte. Un peu plus loin, la chaudière de la laverie, le four de la laverie. Au total, plus de 1 000 m² de surface qui appartenait à une princesse « qui ne faisait rien dans la demi-mesure ».

Carine ROBINAULT



Le château vu depuis l'extérieur.



L'orangerie, où la princesse Alice entreposait les orchidées qu'elle aimait tant.



La salle à manger, qui a été pillée et saccagée.

Les travaux vont commencer

Les premiers travaux sont imminents au Haut-Buisson, dont la restauration est envisagée en plusieurs tranches.

Dans un mois, décapage, empiérement et stabilisation des sols mais aussi pose d'une clôture pour sécuriser le site seront d'actualité.

« Dans le même temps, un échafaudage sera installé sur la façade et l'aile nord. Nous allons commencer par l'intérieur. » Sécurisation des planchers puis

éboulement des plafonds se feront alors qu'une dépeignonnisation des lieux sera effectuée.

« En parallèle, le menuisier va protéger et récupérer les éléments boisés, la quincaillerie, quelques portes et volets, qui seront restaurés en atelier. » Les corniches et autres éléments de décoration encore en état suivront le même sort.

Quant aux autres travaux, ils dépendront des finances

« Nous allons déposer un dossier pour inscrire le château aux bâtiments de France, ce qui nous permettra d'obtenir des subventions plus importantes. »

Un dossier sur la bonne voie aux dires de l'élu. Qui sait déjà pouvoir compter sur un chèque du Loto du patrimoine mais aussi de la cagnotte mise en pace avec la Fondation du patrimoine. Le Rocher de Monaco devrait aussi apporter sa contribution au chantier.

Une princesse convoitée

Selon Françoise Pancher, la princesse Alice de Monaco était « sublime » et « très convoitée ». Passionnée de lecture, elle a détenu jusqu'à 7000 livres dans sa bibliothèque, où elle passait de nombreuses heures. Et recevait des privilégiés comme Pierre Loti ou Marcel Proust.

La princesse parlait neuf langues. « Elle était très innovante, et voyageait beaucoup ». Et chacun connaît son amour des fleurs. Des orchidées notamment, qu'elle conservait

dans l'orangerie, à quelques pas du château.

Alice de Monaco a épousé son premier mari à l'âge de 17 ans. Mais est devenue veuve à 22 ans. Leur union leur aura donné deux enfants, un garçon et une fille. Une union qui lui aura permis d'hériter d'une fortune colossale.

Connue pour sa générosité, elle organisait de grandes réceptions. « Elle a employé jusqu'à 100 personnes lors de ces rendez-vous. Elle faisait vivre un cinquième de la population



Françoise est passionnée par la princesse Alice.

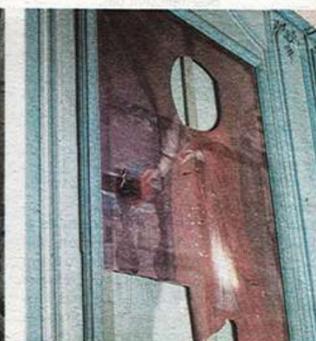
de Cherré de l'époque »

La propriété de la princesse Alice est très détériorée

Parquets, planchers, plafonds, toiture, menuiseries... Le temps mais aussi et surtout le vandalisme et les pillages, ont fait leur œuvre sur la propriété de la princesse Alice.



Certaines pièces sont en très mauvais état, à cause d'infiltrations. Carine ROBINAULT



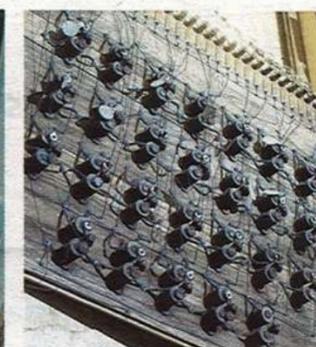
Des tableaux ont été vandalisés : ici, la tête du Cardinal de Richelieu a disparu. Carine ROBINAULT



De nombreuses cheminées ont été abîmées, voire volées. Carine ROBINAULT



La salle de bain de la Princesse. Carine ROBINAULT



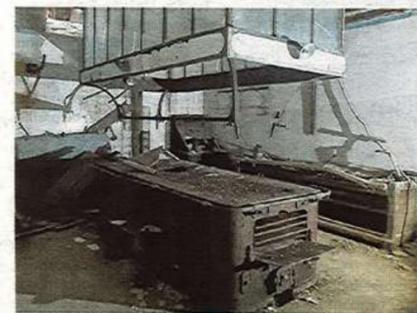
Les tableaux électriques, d'époque. Carine ROBINAULT



L'escalier principal, quand le personnel devait emprunter celui de service. Carine ROBINAULT



Un bout de manuscrit oublié ! Carine ROBINAULT



La cuisine, au sous-sol du château. Carine ROBINAULT



La bibliothèque, où la princesse passait beaucoup de temps. Carine ROBINAULT

Brochure, sorties, conférences : une année 2022 animée pour la Société du Pays Fertois

Après une année 2021 marquée par la pandémie et le peu d'activités, la Société du Pays Fertois espère vivre un cru 2022 bien meilleur.

Pour repartir du bon pied, rien de tel qu'une assemblée générale. L'heure de faire le bilan, et travailler pour la suite.

François-Xavier Ducellier reste président. Nous l'avons rencontré pour nous parler des projets à venir !

« Face à des passionnés »

Pour cette année 2022, pas de revue, « nous en avons sorti deux en deux ans. On ne l'avait jamais fait », souffle le président, dont la plume a besoin de repos. En 2020, c'était un hors-série sur l'église Notre-Dame qui avait été édité. L'année dernière, le numéro 10 traitait des « étonnants personnages du XIe au XIXe siècle » passés par La Ferté-Bernard et ses alentours.

Cette dernière, éditée à 500 exemplaires, est une belle réussite. « Nous avons développé de nouveaux points de vente, et la revue élargit son public », se satisfait-il. Celle-ci a également fait l'objet de deux conférences, une à l'automne à La Laverie, et une dernière le 19 février à Courgenard. « Elle ne devait durer que 50 minutes... Nous avons parlé de quelques personnages et cela a finalement duré 1 h 20. Mais nous étions face à des passionnés. C'était une conférence à deux voix avec mon trésorier, Jean Sicard. »



Le bureau de la SPF. De gauche à droite : Jean Sicart trésorier, Francine Verdier trésorière adjointe, François-Xavier Ducellier président, Fabienne Gardes vice-présidente, Aurelia Parisot secrétaire, Stéphane Brière secrétaire adjoint. Société Pays Fertois

Un travail sur les Richelieu

S'il n'y aura pas de revue en 2022, une brochure devrait être sortie. « Une adhérente travaille actuellement sur les Richelieu. Avec le Cardinal qui a transmis La Ferté-Bernard à ses neveux. Un autre a été premier ministre sous Louis XVIII. C'est très intéressant. Et nous allons nous pencher sur la vie des Fertois au temps de ces Richelieu. » Sa sortie est prévue à l'automne, avec une conférence pour en discuter.

Pas de revue, mais un travail préparatoire de réflexion pour la numéro 11 en 2023. « On évite de parler de nos sujets en amont, mais là, on ne sait pas du tout sur quoi on va

partir. Et puis avoir l'idée c'est bien, mais trouvera-t-on assez de sources pour creuser le sujet, nous allons aux archives départementales, municipales... »

Une sortie en forêt de Bellême

La fin (espérée) de la crise sanitaire sonne également le retour des sorties extérieures. « Nous en avons programmé une le 26 mars en forêt de Bellême. » L'occasion de revenir sur quelques sorties archéologiques qui ont eu lieu en 2021. « Nous avons pu en faire quatre à Sceaux-sur-Huisne. Toutes en surface. On prend l'objet sur le sol, pierre, silex, anciennes tuiles,

céramique... » Des « fouilles » faites avec la présence d'universitaire qui ont vu ici des choses intéressantes. « Ils étaient assez impressionnés qu'il y ait autant de murs sur ce secteur. Et nous ont dit qu'ils reviendraient », annonce François-Xavier Ducellier.

2022, c'est également le retour des rencontres du 2e mardi du mois. « Ce sont des moments de discussions. Ou parfois des mini-conférences, des causeries pour les adhérents. Nous en aurons une au mois d'avril d'Alain Bidault qui a édité des carnets de guerre d'un membre de sa famille. »

● Valentin MAUDUIT

L'équipe de l'abbaye est prête pour une nouvelle saison

Le monument ouvrira ses portes aux visiteurs le samedi 2 avril. Jusqu'à l'automne, plusieurs expositions et événement rythmeront la vie de l'abbaye. Découvrez le programme.



Les bénévoles s'activent dans les jardins avant la réouverture de l'abbaye au public.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

L'heure est au jardinage pour les bénévoles de l'abbaye de Tuffé, sous un soleil printanier. Le site ouvrira ses portes aux visiteurs pour une nouvelle saison à partir du samedi 2 avril 2022 et présente un programme varié.

RETOUR DU TROC PLANTES

Rendez-vous le samedi 9 avril prochain pour le troc plantes, troc livres et l'artothèque, en partenariat avec le Boucan des Arts de Lavaré. De quoi repartir avec des plantes, des conseils voire une œuvre d'art.

PLUSIEURS EXPOSITIONS

Plusieurs expositions sont prévues cette saison. La première, du 3 avril au 3 juillet, présentera des céramiques d'artistes installés autour de Prévelles, une rencontre avec les professionnels est prévue le 22 mai à partir de 14 h 30.

Du 29 avril au 3 juillet, La Petite col-

lection de La Laverie de La Ferté-Bernard prend place à l'abbaye pour exposer de l'art contemporain.

Enfin, Damien Cadio, peintre français qui a déjà exposé à l'étranger et fait une halte en terres sarthoises du 16 juillet au 18 septembre. À noter qu'une exposition commémorera les rafles de Tuffé, du 17 juillet au 3 octobre sous le porche de l'abbaye.

LES 50 ANS DU PLAN D'EAU EN FIL DIRECTEUR

L'exposition « Bronzer Vert » fait son retour pour présenter l'histoire du plan d'eau de Tuffé à l'occasion des 50 ans de son inauguration.

Elle aura lieu du 28 mai au 1^{er} novembre, comme fil rouge de la saison. Tout l'été, la commune proposera des animations pour célébrer cet anniversaire. Avec en point d'orgue les Chéronneries (course d'Ofni) le 11 septembre.

ANIMATIONS PONCTUELLES

Plusieurs événements sont prévus dans la saison : rendez-vous aux jardins du 3 au 5 juin de 14 h à 17 h 30 sur le thème du changement climatique ; cuisson de sablés au four à pain le 11 juin ; journée à vélo sur le thème de la céramique le 26 juin à partir de 10 h 30 ; visites guidées de l'abbaye, des jardins ou du village ; parcours conté « sur les pas de la Velue » le 15 juillet à 20 h 30 et le 5 août à 20 h ; balade « au fil de la Chéronne » le 20 juillet à 14 h 30 à l'ancienne gare ; stages autour de la laine la 2^e quinzaine de juillet ou encore atelier torchis pour les enfants le 17 août à 14 h 30. Tous les mercredis de juillet et août, à partir de 14 h 30, des chasses au trésor ou loisirs créatifs

seront proposés à l'abbaye. Et à partir de 17 h le marché au bord de l'eau reviendra face au Chalet du Lac.

PLUSIEURS RENDEZ-VOUS AUTOMNAUX

L'abbaye participera aussi aux événements de la rentrée comme les journées européennes du patrimoine les 17 et 18 septembre et les journées nationales de l'architecture du 15 au 17 octobre. L'équipe aimerait en profiter pour présenter au public le projet de construction du bâtiment d'accueil dont les travaux devraient commencer l'an prochain. Le marché artisanal de l'Avent est prévu le 27 novembre et la chorale de Noël accompagnera le dernier mois de l'année.

Célia GENEST

PRATIQUE

Abbaye ouverte jusqu'à fin octobre. En avril, mai, juin et septembre : les jeudis et vendredis de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 et les week-ends de 14 h à 17 h 30. En juillet et août : tous les jours de 14 h à 18 h. En octobre : le jeudi et le vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le week-end de 14 h à 17 h.

Entrée libre, au chapeau. Visite guidée toute l'année sur demande. Le programme est disponible sur le site internet de l'abbaye, www.abbaye-tuffe.org.

Contact : 02 44 32 17 56 ou 06 41 82 50 93 ou amis.abbaye.tuffe@orange.fr.

Une saison 2021 « très correcte »

Quelque 5 250 personnes ont poussé les portes de l'abbaye la saison passée, « une fréquentation très correcte », selon Julien Hardy, médiateur. « La meilleure année nous avons fait 6 000 entrées », précise-t-il. De bons

chiffres, malgré un début de saison tronqué par la crise du Covid-19, qui font espérer à toute l'équipe une année 2022 au moins aussi bonne : « Nous allons essayer de maintenir cette lancée ! »

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Culture

...



3 auteurs déclinent le Festival du livre

3 auteurs, dont un invité d'honneur, annulent leur venue au festival du livre jeunesse. Mais une vingtaine sera présente, dont le dessinateur de Spirou et fantasio.

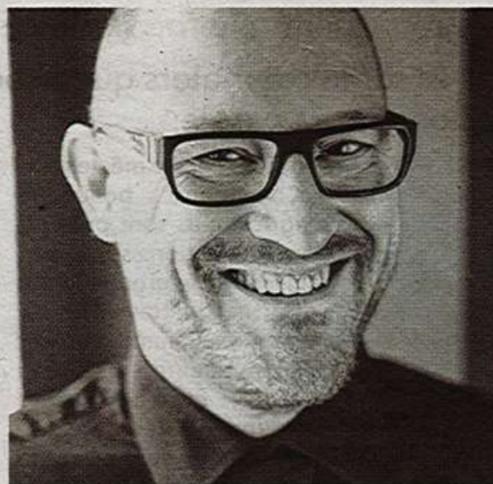
Le festival du livre jeunesse, 12^e édition, se déroulera ces vendredi 4 et samedi 5 mars, à la salle Athéna de La Ferté-Bernard.

La manifestation, organisée par la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson sur le thème des « Mystères et légendes », se fera cependant sans trois auteurs, qui ont annulé leur venue pour raisons personnelles.

Ainsi, l'un des deux invités d'honneur, Joël Chamblain, scénariste, entre autres, du célèbre petit indien Yakari ou encore de la série Les Carnets de Cerise ou Les souris du Louvre, ne sera pas présent. Tout comme l'auteur de bande dessinée Fabien Grolleau et l'autrice jeunesse Christine Avel.

A noter que cette dernière devrait revenir au printemps dialoguer avec les classes qui ont travaillé sur ses livres. Quant à Fabien Grolleau, il rencontrera les élèves via des visioconférences.

La rencontre tout public « invités d'honneur », prévue samedi 5 mars à 16h à la salle Athéna, est maintenue avec Yoann, dessinateur actuel de « Spirou et Fantasio ». Originaire de l'Orne, il a également posé ses mines de crayons dans de nombreuses bandes dessinées comme Toto l'ornithorynque ou Super Groom.



Depuis 2009, Yoann Chivard est le dessinateur de Spirou et Fantasio (éd. Dupuis) : il est l'invité d'honneur du festival du livre jeunesse de La Ferté-Bernard. Chloé Vollmer - Photo montage l'Orne Hebdo

Dédicaces le vendredi

Le festival, comme chaque année, débutera par une séance de dédicaces, le vendredi 4 mars en soirée. Ce sont 7 des 22 auteurs intervenant dans les établissements scolaires qui rencontreront donc le public de 17 h à 18 h 30 : James Christ, dessinateur ; Benoît Du Peloux - dessinateur et scénariste ; Jonathan Garnier, scénariste ; Damien Geffroy, dessinateur ; Makyo, dessinateur et scénariste ; Johan Pilet, dessinateur ; Christophe Alline, auteur et illustrateur d'albums pour enfants ; Ella Charbon, autrice et illustratrice d'albums pour enfants.

Les animations du samedi

Ces sept auteurs, dessinateurs et autres illustrateurs seront rejoints par le reste des invités du festival le lendemain, toute la journée à Athéna.

Ils dédicaceront également leurs ouvrages et échangeront avec le public. Qui trouvera aussi des animations autour du thème des « Mystères et légendes ».

Avec « Le monde magique du célèbre sorcier », les enfants pourront tester le célèbre chapeau parleur, franchir le Quai 9 3/4, se déguiser dans le mini château des magiciens, participer à des jeux et à un mini-escape game.

« La légende du maître baguetier » les emmèneront assister à un petit spectacle plein de surprises sur la scène d'Athéna. Puis, les animateurs-comédiens de Légendia Parc proposeront un atelier « Fabrique ta baguette magique ». Les enfants repartiront avec leur création.

Et seront peut-être tentés

d'entrer à l'école de magie, où ils pourront découvrir les secrets de tours avec un vrai professeur de magie et ses acolytes, membres de l'école de magie Da Capo du Mans, dans la salle des sortilèges.

Dark Vador et de ses Stormtroopers, lanterne magique « Les navires fantômes » avec la maison d'édition « Banquises et comètes », atelier « Histoire des constellations » avec l'association locale Planète Sciences, ou encore réalisation d'une fresque collective/coloriage, frise en direct des dessinateurs seront encore autant d'animations à découvrir.

● Carine ROBINAULT

■ Rendez-vous au Centre culturel Athéna, vendredi 4 et samedi 5 mars. Entrée et animations gratuites. Tout le programme est à retrouver sur le site de la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson : <http://mediatheque.la-ferte-bernard.fr/>

→ Jeu concours

Chaque année, un jeu concours est mis en place. Le bulletin est à découper sur le programme du Festival et à glisser dans l'urne qui se trouvera dans le hall de la salle Athéna durant le Festival. Le tirage au sort se tiendra le samedi 5 mars, à 17 h 30. De nombreux lots sont à gagner : sélection de livres (offerts par la librairie Récréallivres) ; entrées pour Légendia Parc ; entrées pour le château du Clos-Lucé ; abonnements à la médiathèque ; livres sur le thème « Mystères et Légendes » ; etc.

À L'HONNEUR

Le 12^e festival du livre jeunesse récompense deux auteures



Corinne Dreyfuss et Charlotte des Ligneris ont remporté le premier prix du public Jean-Thoreau pour « C'est l'histoire... ». PHOTO : LE MAINE LIBRE

Le 12^e festival du livre jeunesse s'est tenu samedi 5 mars au centre culturel Athéna. Malgré des annulations, le public a fait le déplacement pour profiter des animations gratuites et des rencontres avec les auteurs présents.

Dans les quelques jours qui ont précédé l'événement, la municipalité de La Ferté annonçait l'annulation de la venue de trois auteurs, dont un invité d'honneur, et de Dark Vador et ses Stormtroopers.

Mais ces défaillances n'ont pas empêché le public d'assister au 12^e festival du livre jeunesse qui faisait son retour au centre culturel Athéna après un an d'absence.

L'occasion aussi de remettre le premier prix du public Jean-Thoreau, décerné cette année à Corinne Dreyfuss et Charlotte des Ligneris pour leur livre « C'est l'histoire... ».

Retour en images sur ce rendez-vous.



Parmi les animations, un escape game pour les enfants. PHOTO : LE MAINE LIBRE



Le public a répondu présent pour cette 12^e édition. PHOTO : LE MAINE LIBRE

L'abbaye sort de son sommeil

Dans les jardins de l'Abbaye de Tuffé, les bénévoles s'activent sous le timide soleil de mars : plessage en osier, nettoyage de printemps, mise en beauté des jardins... L'ouverture de la saison n'est plus très loin et ça se sent.

Samedi dernier, le fournil a lui aussi repris du service, lors d'un atelier pâtisserie pour les plus jeunes. Suivi d'un atelier découverte de la laine feutrée avec l'association Sarthelaine. Et cela a plu. La dizaine d'enfants qui a participé à ces animations en est ressortie ravie, et les parents en redemandent : « c'est vraiment bien ce genre d'atelier, ça anime le village et les enfants ont adoré ».

Ces demandes trouvent écho avec la volonté des bénévoles de l'Abbaye de faire vivre les lieux. Rendez-vous début



Les ateliers proposés par l'Abbaye de Tuffé ont fait le plein

avril pour l'ouverture de la saison qui s'annonce riche en événements...

La course aux bandes dessinées

Après les rencontres du vendredi 4 mars, entre les auteurs et le public, après les séances de dédicaces et après les visites des dessinateurs dans les écoles avec plus de 2000 élèves concernés, le public fertois et voisin a eu le loisir de rencontrer les auteurs et se procurer les albums tant convoités, samedi, pour la 12^e édition du festival du livre jeunesse de La Ferté-Bernard.

2000 amateurs de Mystères et légendes

Un festival sur le thème des « Mystères et légendes » quelque peu chahuté puisque la



Les parents choisissent leurs auteurs



Les dessinateurs présentent leurs BD.....

municipalité et la médiathèque Jean-D'Ormesson, organisateurs de l'événement, ont du faire face à des annulations de dernière minute du côté des auteurs, dont un invité d'honneur. Mais aussi des animations, avec l'absence annoncée vendredi dans la journée de Dark Vador et ses Stormtroopers, confrontés à des problèmes internes d'organisation.

Un premier prix du public

Mais ces déboires n'auront

pas freiné le public puisque 2000 visiteurs auront fait le déplacement, au cours des deux journées, pour venir à la rencontre des auteurs, au centre culturel Athéna.

A noter que cette 12^e édition était aussi la première de la mise en place du Prix du public Jean-Thoreau. Ce sont Corinne Dreyfuss et Charlotte des Ligneris pour « C'est l'histoire », qui l'ont reçu, samedi.

Nouvelle exposition à La Laverie

La Laverie expose Dimitri Roubichou, un photographe nantais, jusqu'au 29 avril. Julien Rullier nous le présente, et évoque l'actualité de la galerie.

« Cela faisait quatre ans que je l'avais repéré dans une galerie à Nantes », présente Julien Rullier, programmateur de La Laverie. En visite dans une galerie nantaise, il avait remarqué le travail de Dimitri Roubichou. « J'ai eu comme un flash », se souvient-il en désignant les œuvres qui l'avaient marqué.

Avant d'ajouter, en admiration, « il maîtrise le noir avec un éclairage fin. Il donne de l'humanité à des éléments qui n'en sont pas. Sur celle-là (il montre une photo), je prends un poème dans la g***** ».

36 tirages à vendre

Un travail qui va plaire au public fertois et des alentours ? « Je me pose toujours ces questions, et je me mets à la place du spectateur. Je me demande si je pourrais avoir ça chez moi, tout le temps, sans m'en lasser. Là, la réponse, c'était oui ! »

La collaboration ne s'est pas faite immédiatement. Rattrapé par la grandeur du centre culturel fertois, le photographe de 52 ans a d'abord décliné l'inv-



L'équipe de La Laverie s'est renforcée avec l'arrivée d'Hélène Ruaux, médiatrice culturelle (à g.)

Valentin MAUDUIT

tation ne s'estimant pas prêt. Cette fois-ci, tout est ok ! « Il a effectué 36 tirages exprès pour la galerie, et ils seront tous à vendre. » Comme il est de coutume, La Laverie achète une œuvre qui rejoindra sa collection.

Le vernissage de l'exposition de Dimitri Roubichou aura lieu ce jeudi 10 mars à 18 h 30. Il sera présent afin d'échanger avec les visiteurs. Il reviendra plus tard, échanger avec les scolaires. « Nous avons de nouvelles écoles qui viennent et c'est une très bonne nouvelle. On éduque les enfants de CP

à l'art, quand ils viennent en CM2, ils ont déjà leurs habitudes », sourit Julien.

Avec cette nouvelle exposition, il sait qu'il fera mouche auprès de son public. « C'est sombre, mais c'est un thème accessible pas une niche. » Pour retrouver des couleurs, il faudra attendre le mois de juin et l'exposition de Valérie Duval. Une vieille connaissance de La Laverie puisqu'elle y a donné des cours de peinture.

Nouvelle recrue

Julien tient à le rappeler, « l'entrée est totalement

gratuite. Je suis persuadé que beaucoup ne le savent pas. » Le programmateur a vu de nouvelles têtes après le confinement. « Beaucoup de Parisiens sont contents de découvrir un lieu comme celui-là. »

Un lieu maintenant ouvert le samedi, grâce au recrutement d'une nouvelle personne, arrivée lundi. « Hélène Ruaux est notre nouvelle médiatrice culturelle. Elle fera de la médiation auprès du jeune public, et elle sera chargée d'inventorier la collection. »

● Valentin MAUDUIT

Le festival de la chanson francophone, acte II

Ce fut un grand succès en 2021, le centre musical de Roussigny remet le couvert pour 2022. Une programmation internationale toujours au programme.

A peine la première édition terminée, Patrick Marty était déjà lancé sur la deuxième. Dans sa tête, la programmation était pratiquement bouclée. Les 10, 11 et 12 juin, Louise et Patrick Marty sont de retour avec leur festival international de la chanson francophone.

Avec le guitariste de Brassens

Ca commencera fort, avec le vendredi, jour d'ouverture, un concert de Joël Favreau. Ce nom ne vous dit peut-être pas grand chose pourtant il s'agit du musicien d'une des plus grandes stars de la chanson française. « C'était le guitariste de Georges Brassens », glisse Patrick Marty. Toujours dans l'esprit Brassens, l'exposition installée à Sète qui lui est consacrée fera le trajet jusqu'à la Sarthe. « Elle sera dans la salle des fêtes toute la semaine de l'événement », annonce l'organisateur.

Et comme ils en ont l'habitude, ils intègrent les écoliers à leurs concerts. « Les enfants de CE1-CE2 auront un atelier Brassens avec Joël Favreau, et une restitution aura lieu avant le concert à 19 h. »

Durant cette soirée, les spectateurs pourront découvrir l'univers de Nahel, un chanteur qui présentera son dernier album, « J'roule, j'déroule, j'enroule ».

Un groupe de Mayotte

Le samedi, le restaurant « La Brasserie du Midi » accueille un nouvel artiste. Après les

ondes béninoises d'Adonis, l'année passée - pour ceux qui avaient apprécié le chanteur sera de retour le 26 mars à Roussigny -, c'est Soulsnam, un artiste mançais. Un peu moins exotique mais sa voix soul devrait être appréciée de tous.

De 14 h à 18 h, même concept que l'année dernière, avec une scène ouverte. Chantera qui veut !

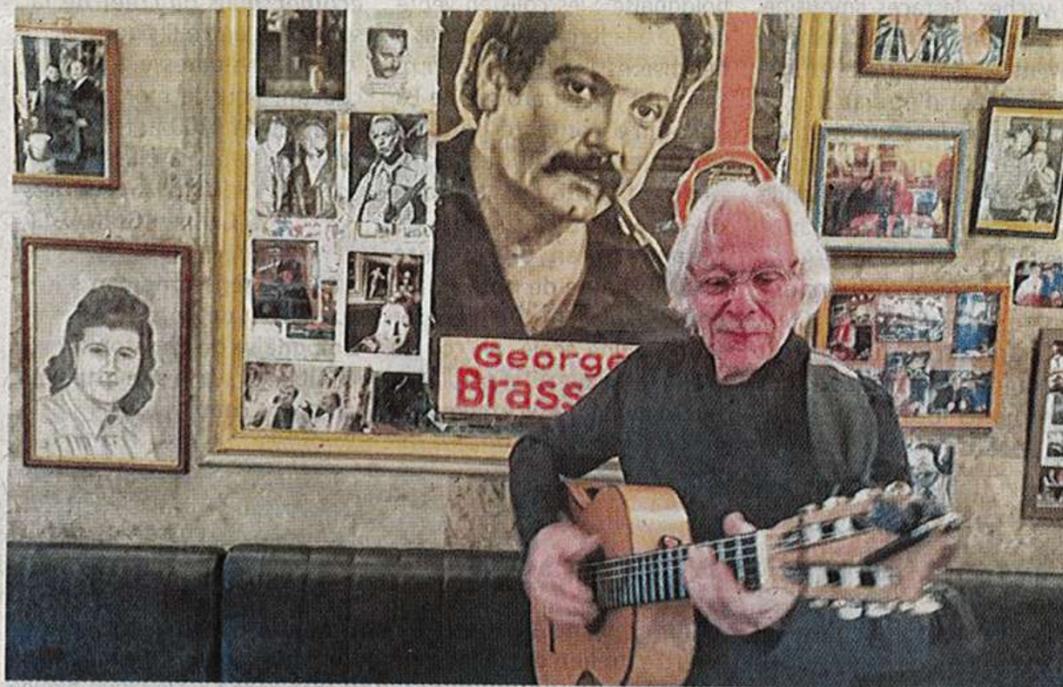
Petite nouveauté pour clôturer cette scène ouverte, un groupe donnera un concert en fin d'après-midi. « C'est Ton Zinc qui viendra, ils sont déjà bien connus. »

La journée se terminera à Roussigny avec un Belge, « Saule ». « Lui, c'est un carton là-bas. Dedans, il y a l'arrangeur de Vanessa Paradis. Il a fait des premières parties de Bénabar. » Cet artiste est surtout internationalement connu pour son titre, « Dusty Men », avec Charlie Winston.

Ce même soir, un groupe de Mayotte, Del Zid prendra place également sur scène. « C'est très beau ce qu'ils font », lancent les organisateurs.

La venue de Michel Jonasz ?

Pour le dimanche, la journée débutera avec une brocante de vinyles et musique organisée par le comité des fêtes. Pour Patrick, « cela peut devenir un rendez-vous incroyable pour les collectionneurs. » A 11 h, c'est dans l'église que la voix de Julia Pertuy. Une artiste toulousaine qui sera accompagnée de son violoncelle.



Joël Favreau, le guitariste de Georges Brassens, sera en concert le 10 juin. Photo fournie par le CMR

L'après-midi se poursuivra au centre Roussigny avec Pascal Mary. « On a déjà des réservations pour ce spectacle. » Et pour clôturer ce festival, « une troupe a créé un spectacle de reprises de Michel Jonasz. Au mois d'avril, pendant un mois, ils vont venir peaufiner leur travail ici », annonce Patrick Marty. Avec la visite de Michel Jonasz en personne ? « Il a dit qu'il viendrait aux répétitions, s'il ne peut pas être là le jour J. »

Tous les spectacles au centre de Roussigny n'auront plus lieu dans la petite salle, mais bien dans le chapiteau. « Cela nous permet d'agrandir notre capacité », sourient-ils.

■ Festival de la chanson francophone, les 10, 11 et 12 juin. Vendredi 10 juin : 19 h,

restitution ateliers Brassens de l'école. 21 h : Joël Favreau, puis Nahel. Samedi 11 juin :

12h, Restaurant la Brasserie de Midi, repas-rencontre avec « Soulsnam ».

Sur la place du village, 14 h-18 h, scène ouverte (Aleaa, BoNome têtard et d'autres encore..); 18 h, Ton Zinc. 20 h 30,

Soirée concert au Centre Musical International de Roussigny, « Saule » (Belgique), « le Groupe Del Zid » (Mayotte, Madagascar). Dimanche 12 juin : 9 h-13 h : matinée brocante de vinyles et producteurs locaux ; 11 h, concert à l'église avec « Julia Pertuy » ; 15 h, concert au Centre Musical International de Roussigny, Pascal Mary ; 16h, création mondiale du spectacle « Jonasz au Grenier et autres Merveilles ».

Formation pour les assistantes maternelles

Nicole Pougheon de la compagnie du Chewing était en résidence à Roussigny pour créer un spectacle pour les tout-petits. « C'est une vieille connaissance. C'est notre voisine de pallier depuis 1997 à Paris », sourit Louise Marty. Depuis tout ce temps, personne n'avait trouvé le temps pour partager l'affiche le temps d'un spectacle. Cette fois, c'est chose faite. Car le spectacle de Nicole est une co-création avec le couple Marty. « L'avantage de se connaître, c'est que l'on peut se dire les choses sans susceptibilité, il n'y a pas d'égo », relève le trio.

Ils avaient l'envie de travailler sur la petite enfance. « Nous partons sur la base d'un spectacle fait lors du dernier festival des trois tambours, et nous allons l'approfondir sur

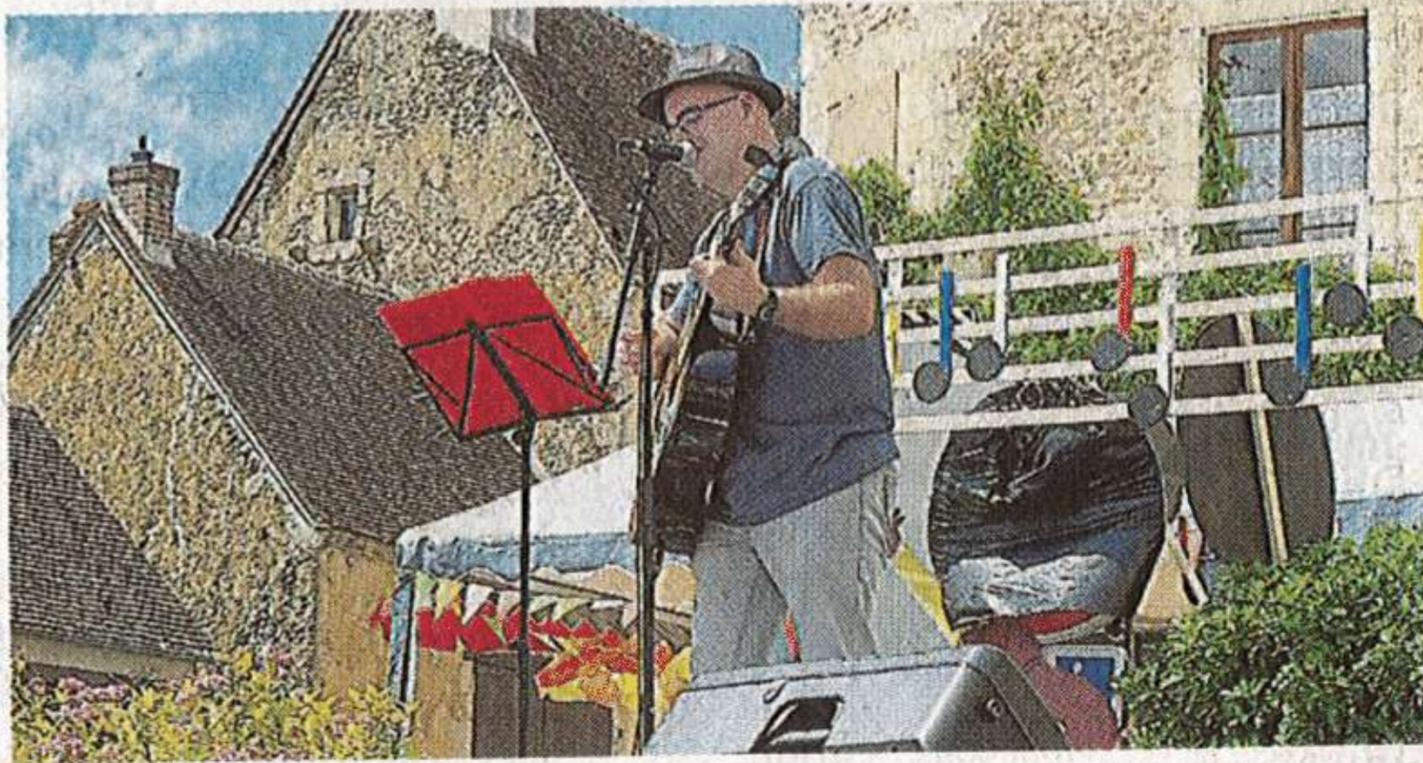
la mise en scène, les décors... », explique Louise, après avoir créé une fausse mer en décor.

Nicole raconte l'histoire de ce spectacle : « On est parti de l'idée de la vie in utero. On raconte comment un bébé perçoit l'intérieur mais aussi l'extérieur. Et à la fin il né ! » Dans ce spectacle, de la harpe, de la voix, des ombres... Patrick lui gère la technique. Le spectacle a été joué devant les écoliers de la maternelle d'Authon-du-Perche, et des assistantes maternelles du secteur.

Des « nounous » qui sont venues se former au centre également, pendant deux heures. « Nous avons développé des ateliers, comment raconter une histoire et chanter en s'accompagnant d'une guitare. »

SAINT-ULPHACE

Le guitariste de Brassens en ouverture du 2^e festival de la chanson francophone



La première édition a eu lieu en 2021.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRES

La deuxième édition du festival international de la chanson francophone se tiendra du 10 au 12 juin dans le bourg de Saint-Ulphace et au Centre musical international de Roussigny dans la commune.

Il reprend les mêmes recettes qu'en 2021 avec une scène ouverte le samedi dans le bourg et des con-

certs au centre. Le guitariste de Georges Brassens, Joël Favreau, jouera lui avec des enfants pour ouvrir le festival. « *Nous sommes très contents de l'avoir* », se félicite Patrick Marty, l'organisateur.

En prélude à cet événement, deux tremplins seront organisés, le 26 mars et le 21 mai prochains.

Le printemps des poètes s'invite à Tuffé

Comme tous les ans depuis de nombreuses années, l'Abbaye de Tuffé devient l'épicentre des animations du printemps des poètes, du 12 au 28 mars. Pour cette 24^e édition, le thème, l'éphémère, a inspiré.

Une promenade en poésie

Les Amis de l'abbaye de Tuffé proposent cette année le Promenoir en poésie. Du porche de l'abbaye au plan d'eau, au hasard de votre promenade le long de l'un des itinéraires préférés des Tufféens, « découvrez notre sélection de textes choisis, sur un mur, un arbre, un banc, s'effaçant peu à peu au gré du temps qui passe, du soleil qui frappe, de la lune qui blanchit et de la pluie qui



La poésie sera à l'honneur dans tout Tuffé Virginie Marais-Freitag

délave. Nous rendrons hommage à la poésie Ukrainienne et Russe. »

Et, échappées des allées du jardin de l'abbaye, alignées le

long de la grille, les ardoises à poèmes regarderont passer les promeneurs. De temps à autre, pendant ce Printemps des Poètes, « nos adhérents

trouveront dans leur messagerie un poème, une chanson, selon les inspirations de l'équipe des poètes de l'Abbaye : nos coups de cœurs éphémères ».

Tuffé- Val de Poèmes

Le village lui aussi se mettra au diapason. Renommé pour l'occasion Tuffé-Val de Poèmes, la poésie s'y affichera sur les vitrines des commerçants. Et c'est aussi à chacun de profiter de cette quinzaine pour laisser libre cours à son imaginaire : « Trois lettres. Pas mieux. F... M... R... Trois lettres à jouer, à mettre en scène, en mots, en couleurs. Envoyez-nous vos créations, nous les diffusons sur nos pages Facebook et Instagram ». Dans ce monde troublé, un peu de poésie ne pourra que faire du bien à l'âme.

LA FERTÉ-BERNARD

Harry Potter sera la vedette des cocktails loisirs du printemps

Le centre de loisirs « Le Valmer » ouvrira ses portes du 11 au 22 avril à La Ferté-Bernard.

Le centre de loisirs « Le Valmer » pour les 4-10 ans ouvrira ses portes du 11 au 22 avril. Deux thématiques seront proposées aux enfants durant les prochaines vacances scolaires de printemps.

L'école des petits sorciers...

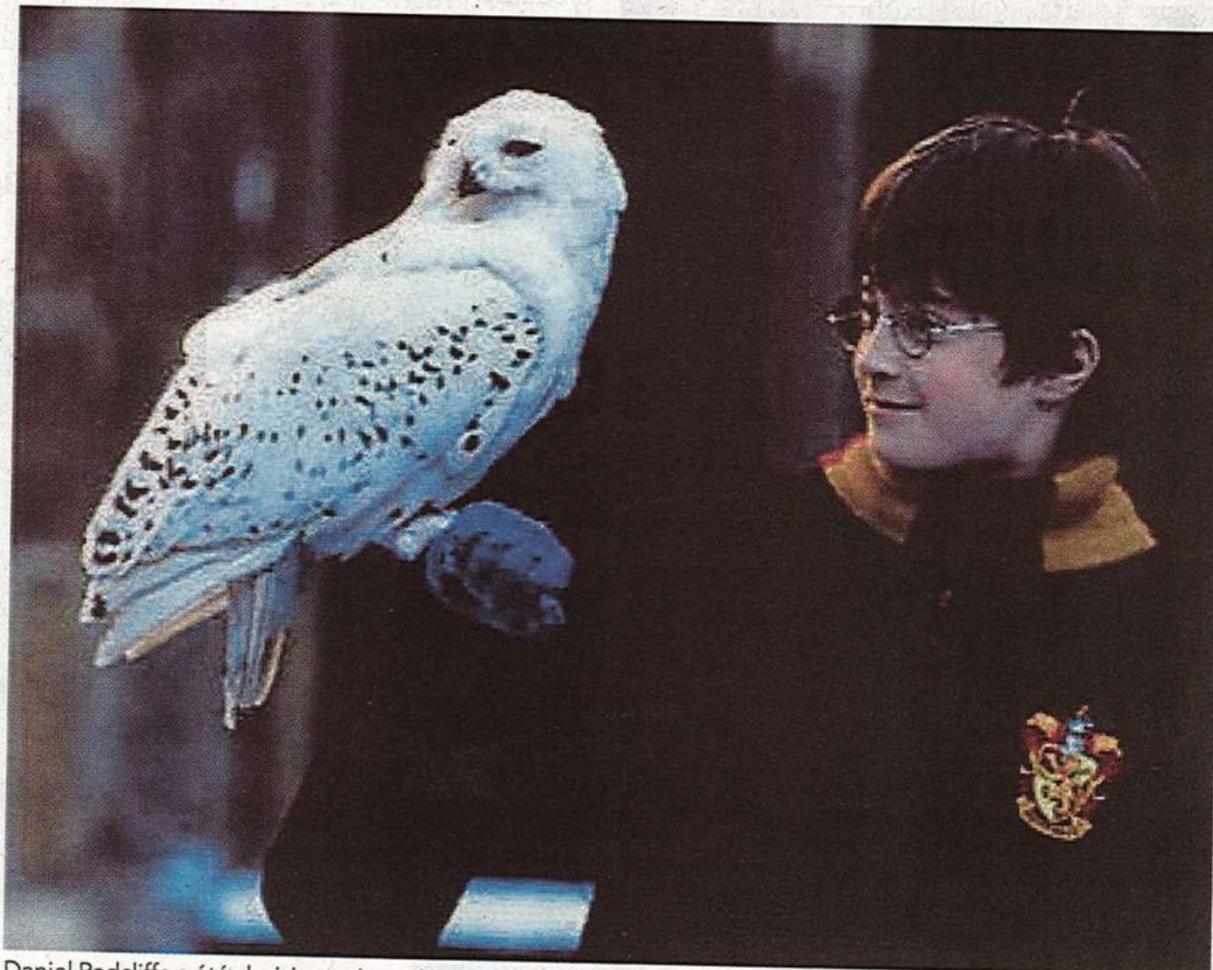
La première semaine sera axée sur le personnage fantastique Harry Potter avec, entre 4 et 5 ans, une chasse aux trésors à l'école des petits sorciers, la création de baguette magique, une sortie à la médiathèque, jeux de balles et mini-hockey ; et pour les 6 à 10 ans, un match de « quidditch », une course de relais, de l'écriture magique, potion magique et un escape game.

Poterie, jardinage, yoga

La seconde semaine, les enfants évolueront dans le monde de la forêt enchantée, avec de la poterie, du jardinage, de la création nature, à travers une balade au lac, de l'initiation au yoga, du VTT ou encore du canicross... L'équipe d'animation accueille les jeunes vacanciers avec un programme varié d'activités manuelles, sportives et artistiques, adapté à chaque tranche d'âge.

Mini-séjour de deux jours

Tandis qu'à l'Espace jeunesse, les 11-14 ans pourront participer à un défi autour des cookies, fabriquer des sarbacanes, se prendre pour Robinson, customiser des vêtements, s'initier au baseball, faire du canicross, aller à la piscine et au bowling... Un mini-séjour multisport de deux jours aura lieu les 14 et 15 avril avec une nuit en tente pour



Daniel Radcliffe a été choisi pour jouer Harry Potter à l'âge de 11 ans.

PHOTO : COPYRIGHT WARNER BROS. FRANCE STARGO

les 12-15 ans. Pour les 14-18 ans, une journée libre à Paris, une soirée à la rencontre de football féminin entre la France et la Slovaquie au MMArena au Mans, customisation de vêtements, baseball, canicross aussi...

Ouverture des inscriptions

Les inscriptions seront ouvertes à

partir du jeudi 24 mars pour les Fertois, et du lundi 28 mars pour les non-Fertois.

Pour le centre de loisirs, les inscriptions seront prises au secrétariat du service Enfance jeunesse et sport, au centre Maurice-Loiseau, place du Général-de-Gaulle : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, et les mardis

et jeudis de 15 heures à 19 heures. Pour l'Espace jeunesse, les inscriptions se font sur place, 2 rue Alfred-Marchand.

Centre de loisirs : 06 70 91 67 27.

Espace jeunesse : 02 43 71 70 68.

Programme détaillé disponible en ligne sur la-ferte-bernard.fr

Des bijoux photographiques à La Laverie

Le vernissage de l'exposition intitulée Ecrin(s) de Dimitri Roubichou, au centre culturel de La Laverie, 3, rue du Moulin-à-tan à La Ferté, constituait l'avant-première du festival manceau dit « Les Photographiques », conformément à un partenariat établi depuis six ans à l'échelle régionale des Pays de la Loire.

Végétal, minéral, nu

Pour ce faire, la direction de La Laverie a choisi d'inviter un artiste nantais dont les sujets de prédilection sont les règnes végétal et minéral, ainsi que le nu. Comme le suggèrent d'emblée les cadres des œuvres de dimensions plutôt modestes, l'artiste porte un regard discret et intimiste sur des fleurs, ou des détails d'anatomie féminine, en noir et blanc ou en couleur. Sujets rebattus dira-t-on... sauf que Dimitri Roubichou ici capte moins diverses fleurs ou chevelures que leur efflorescence ; là, il s'agit moins d'une main ou d'un torse entre autres, que l'affleurement à leurs surfaces respectives de plis très ténus. De sorte qu'une même sensualité émane de sujets

qui, de prime abord, paraissent hétérogènes. Le sujet des photographies est donc moins tel ou tel objet que leur tessiture et leur ténuité, puisque telle tulipe par exemple peut évoquer un morceau d'étoffe soyeuse.

Un bijou impalpable

C'est que l'artiste vise moins à les décrire qu'à les effleurer de son regard. Enfin, il n'y a pas jusqu'aux cadres généralement carrés et noirs, ni jusqu'aux fonds sombres sur lesquels se détachent ces sujets, qui ne convertissent chacun des clichés en un bijou diaphane, bidimensionnel et impalpable.

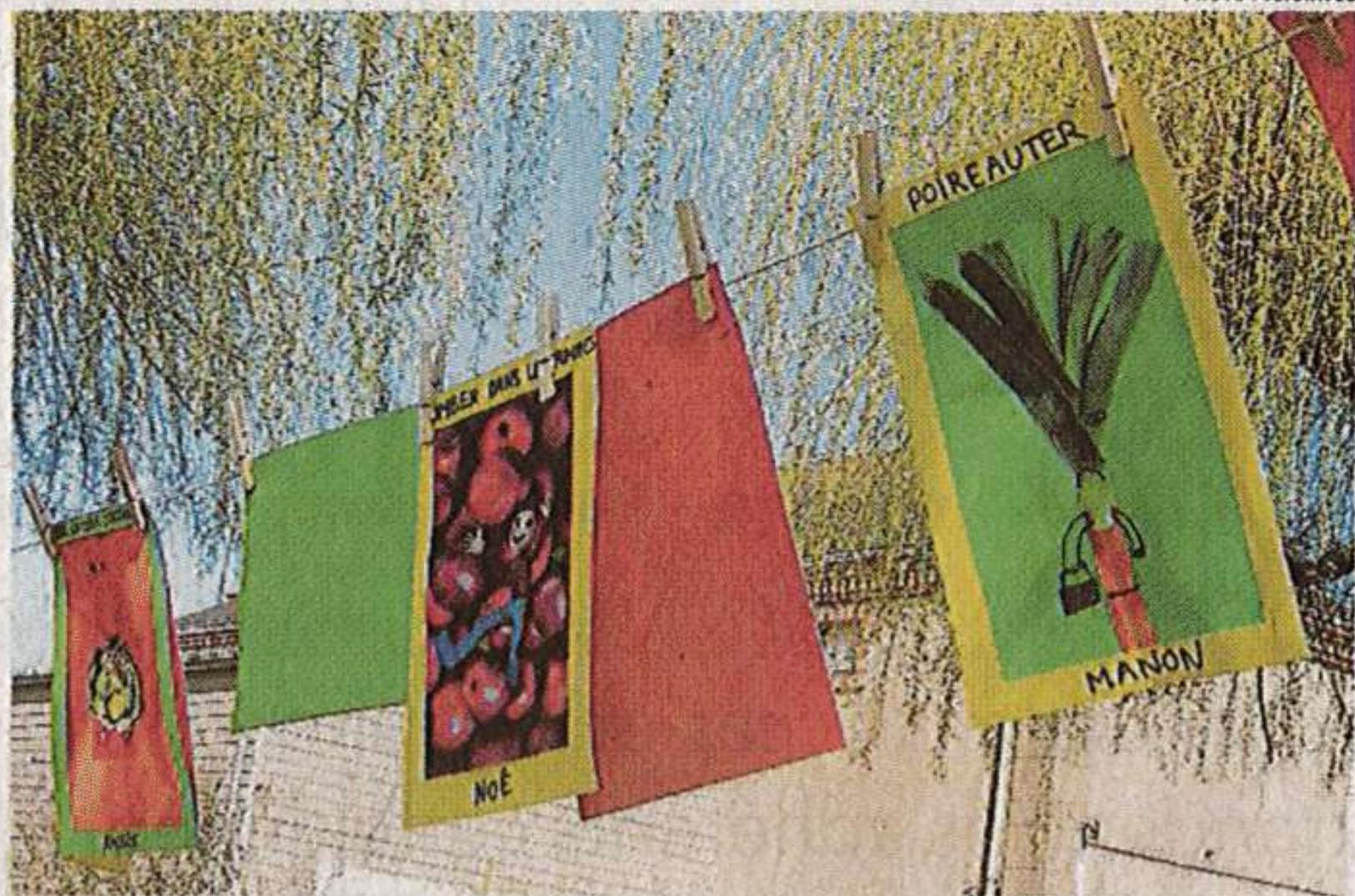
Pratique

Entrée libre, ouverture tous les jours sauf le dimanche : le lundi de 10 heures à 17 heures, le mardi de 13 heures à 18 heures, le mercredi et le jeudi de 10 heures à 18 heures, le vendredi de 13 heures à 17 heures, le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures.

Plus d'informations au 02 43 93 48 61

LE MAINE LIBRE - 19 MARS

PHOTO : ARCHIVES



MELLERAY/MONTMIRAIL

La Grande lessive revient

L'installation éphémère la Grande lessive revient tous les ans. L'association Les Éclairés du bocage y participe. Pour l'édition du 24 mars elle propose à tous de s'investir à travers des productions simples selon la technique de son choix (dessin, collage, photomontage) au format A4 (21 X 29,7 cm). Le thème : Ombre(s) portée(s). Accrocher son œuvre sur les fils tendus à Montmirail et Melleray (parcs publics). Nul besoin d'être artiste, seul importe le désir de donner à voir une réalisation plastique.

Le stage de chant magnifié aux halles

Dimanche, les halles Denis-Béalet de La Ferté-Bernard vibraient du chœur ponctuant le stage de chant dirigé par la Fertoise Marie-Laure Thébault, à l'Escal. Les qualités acoustiques du lieu semblaient avoir galvanisé le chœur composé d'une vingtaine de participants. Mais la qualité de la prestation reposait aussi sur une disposition de la cheffe d'orchestre.

Le plaisir de chanter

« Cette année, j'ai choisi des arrangements uniquement à deux voix, de sorte que les chanteurs sont plus nombreux à les tenir. Comme nous sortons d'une période pendant laquelle nous avons été empêchés de nous exprimer, il y a eu moins de labeur pour être plus rapidement dans le plaisir de chanter. » Les contraintes sanitaires ont encore limité le nombre de stagiaires qui peut atteindre d'ordinaire la soixantaine, « ce qui exige moins de temps de préparation ».

Pour sa part, la directrice de l'Escal, Carole Imbourg, réservera désormais les halles pour les restitutions des stages à venir. Pour clore le concert, Marie-Laure Thébault a spécia-



Des chanteurs à la hauteur d'une acoustique exceptionnelle. PHOTO : LE MAINE LIBRE

lement composé une chanson dédiée à la liberté partout dans le monde. C'est non sans émotion que le chœur l'entonnait après qu'elle a exécuté seule au piano l'hymne ukrainien : « Puisque tu sais chanter, ami, tu sais pleurer », disait Musset... Le prochain stage aura lieu les samedi 2 et dimanche 3 juillet. Avant, il y aura la fête de la musique

le 21 juin, intitulée « Chantons tous sur la place » (fertoise de la République). Deux répétitions (ouvertes à tous) sont organisées les 14 mai et 11 juin, de 14 heures à 16 heures à l'Escal. Enfin, la répétitrice reprend ses concerts avec la troupe chantante La Pulse à l'Oreille, les 1^{er} et 2 avril à 20 heures et le 3 avril à 16 heures toujours dans les halles.

« Mammers en Mars » à La Ferté-Bernard

C'est en prélude du 32^e festival de films européens de « Mammers en mars » (25 au 27 mars) que les classes des écoles maternelles de La Ferté-Bernard se sont rendues avec leurs enseignants au cinéma fertois le Palace, en début de matinée du 21 mars, pour visionner rien moins que six films d'animation préparés par la Fête du court-métrage.

À la présentation du programme, les bambins sont d'emblée conquis, entre autres par un tigre à la recherche de ses rayures, ou ces créatures qui colorient des images en noir et blanc de Paris, ou encore ce petit octogone qui se rend dans une école où il n'y a que des... cercles et des carrés.

Des films de toute l'Europe

C'est grâce au seul festival de cinéma de la Sarthe que les maternelles peuvent accéder gratuitement à des films européens, tout comme les Sarthois peuvent visionner à Mammers, des courts et longs-métrages exclusivement inédits. Actualité oblige, le film ukrainien de Katerina Gornostai intitulé « Stop-Zemlia »,



Le cinéma Le Palace exclusivement réservé aux maternelles fertoises.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

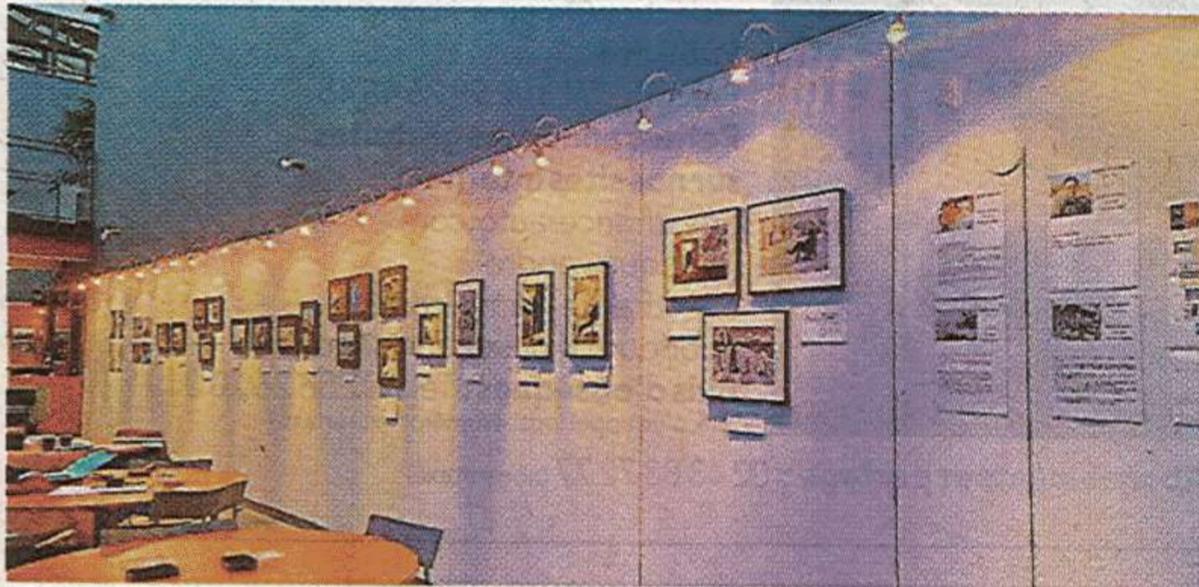
sera lui aussi projeté en avant-première nationale au cinéma mamer-tin le Rex, projection dont les recettes seront dévolues à des associations en soutien à la résistance éponyme.

À noter que le festival instaure pour la première fois cette année, le Prix

des Élus de la communauté de communes Maine Saonais, du Conseil départemental de la Sarthe et du Conseil régional des Pays de la Loire. Enfin, « Mammers en mars », ce sont des films en provenance cette année d'Allemagne, de Belgique, de Chypre, de Croatie, du Danemark, de

Géorgie, de Lituanie, du Royaume-Uni et de Suisse, mais c'est également des concerts de jazz, des escape games, des soirées et bien entendu, des apéritifs dînatoires et notamment, la dégustation de la fameuse « marmite sarthoise »...

L'exposition d'un Fertois en Suède



L'exposition est à voir jusqu'au 10 avril à Västerås, en Suède.

PHOTO: ALAIN BOUVIER

Alain Bouvier a collecté des paroles de Fertois et les a compilées dans ses « Paroles Glanées » qui ont pris l'habitude de s'exposer un peu partout en Sarthe ou à l'étranger. Le 15 mars dernier, lui et d'autres membres de l'association « Deux ou trois choses », ont inauguré la nouvelle exposition dans la maison de la culture « Culturen » de Västerås en Suède.

Mettre en valeur La Ferté-Bernard

« Culturen » dispose d'une surface de 4 200 m² dans une ancienne zone industrielle. Västerås, ville de 110 000 habitants environ est située au bord du lac Mälaren à une cen-

taine de kilomètres de la capitale, Stockholm », précise l'association. Quatre de ses membres ont fait le déplacement.

Une trentaine de visiteurs sont venus le jour du vernissage et « ont pu déguster des produits de la gastronomie fertoise et sarthoise et consulter la documentation touristique rapportée pour l'occasion », racontent les bénévoles.

Jusqu'au 10 avril prochain, ils pourront découvrir les paroles glanées dans les rues de La Ferté-Bernard en version franco suédoise et mises en images par les photographes Pascale Massard, Albert Lerayer, Alain Bédoire et Guy Cardoso.

Yabon Paname, collectionneur de quelque 3 000 pièces bistrot

Arrivé en Sarthe en 2018, Yabon Paname collectionne les objets bistrot d'antan. Il exposera au Festival Art & Vintage les 2 et 3 avril 2022 au château de Montmirail.

Artiste quadripolaire ou « collectionneur multitâche », appelez Yabon Paname comme vous le souhaitez, « mais je ne suis pas un farfelu », précise-t-il en plaisantant. « Je suis un tétraphile », comprenez un collectionneur de cendriers. À 57 ans, il a entamé une nouvelle phase de sa vie artistique avec sa collection de près de 3 000 pièces bistrot qu'il exposera au Festival « Art & Vintage » au château de Montmirail les 2 et 3 avril 2022.

« Ce sont des pièces à faire parler »

Des cendriers, des pichets, des bacs à glaçons... Franck Hiltenbrand, alias Yabon Paname, garde une partie de sa collection dans son salon. « Poussière : 1 ; Franck : 0 », ironise-t-il en faisant visiter. Il amasse les objets bistrot depuis près de trois ans grâce aux gens qui voudraient vider leur grenier en l'appelant ou en « galopant » dans les brocantes de la région. Il les expose ensuite et les vend dès qu'il peut. « Quand les gens arrivent sur mon stand, on ressent tout de suite de la nostalgie. Ce sont des pièces à faire parler. »

Dater chacune des pièces

Ces objets bistrot étaient offerts pas les commerciaux de marques de boissons ou de cigarettes aux cafetiers lors de leurs visites, des publicités limitées depuis la promulgation de la loi Evin en 1991, relative à la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme. « Tout ce que vous voyez là a donc au moins 25 ans ! Tout le monde a un souvenir avec telle ou telle marque... »

Yabon Paname s'applique à dater et raconter chacun des objets avec une



Yabon Paname exposera au festival Art & Vintage de Montmirail.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

technique bien à lui : « Je regarde les vieux films. À l'époque, les acteurs allaient dans les cafés pour passer un coup de téléphone. On les voit alors avec un pichet ou un cendrier sur la table. »

De Paris à la Sarthe

Le temps de prendre une photo de la scène et de faire le lien avec un des objets qu'il possède et celui-ci est daté. « Ce lien entre les films et mes objets, ça donnera aussi lieu à une exposition mais ça, ça sera pour plus tard. »

Les nouvelles idées ne manquent

pas à l'artiste qui l'avoue : « J'ai au moins 10 ou 15 projets en stock ! » dont sa « Maison des courants d'air », une installation sur des tancarvilles suspendus formant un labyrinthe au sein duquel les visiteurs doivent dénicher des objets insolites. Comme son nom d'artiste l'indique, Yabon Paname est Parisien. « Pendant 20 ans, j'ai mené plusieurs actions comme le squat d'immeubles de bureaux. On y faisait des expositions et on manifestait pour des ateliers à petit prix jusqu'à ce qu'on se fasse virer. » Il décide de rejoindre la Sarthe en 2018, au bon souvenir de

ses vacances d'enfant passées à la frontière de l'Orne. « Avec le Covid-19, tout s'est arrêté et je n'avais aucune rentrée d'argent mais les expositions ont bien repris depuis plus d'un an », raconte-t-il. Et les nouvelles aventures aussi puisqu'il devrait ouvrir d'ici quelques semaines sa boutique en ligne pour vendre quelques-uns des objets de sa collection.

Célia GENEST

Contact : 06 41 82 50 83,
«@yabonpaname» sur Instagram
ou «@bistrotvintage» sur Facebook.

“ Quoi de neuf ?



”
... Côté Sports et Loisirs



Le centre nautique, véritable attrait

Le club nautique tufféen a tenu son assemblée. La jeune équipe qui le dirige, enthousiaste, a de nombreux projets.



Les membres du CNT ont exposé leurs projets lors de l'assemblée générale samedi dernier

Si, dès les beaux jours, le lac de Tuffé Val de la Chéronne prend des airs de bord de mer, avec ses bateaux navigant au vent, des enfants s'ébrouant et riant sur et autour des paddles qu'ils ont sortis, c'est grâce à la nouvelle équipe dirigeante du Centre nautique tufféen.

Comme le soulignait Marie-Thérèse Leroux, vice-présidente du conseil départemental, lors de l'assemblée générale du club, samedi dernier : « J'ai plaidé votre cause pour les demandes de subventions mais je peux vous dire que je ne me suis pas forcée. Quand je vois le dynamisme des membres et l'attrait que le CNT exerce, avec tous ces bateaux sortis, tous ces gens sur l'eau, c'était tout naturel

de vous soutenir. »

Ainsi, grâce à des aides départementales et communales généreuses, le club a pu se doter de nouveaux équipements. « C'était important de renouveler le matériel », soulignait Mickaël Rinnaert, président de l'association, et d'engager un saisonnier durant l'été, pour permettre aux vacanciers de profiter pleinement des sports nautiques et donner un plus non négligeable à l'attractivité de la commune de Tuffé-Val de la Chéronne.

Et pour diversifier encore l'offre du CNT, un projet tient à cœur aux membres. « Nous aimerions développer des cours de voile. Nous recherchons un moniteur diplômé, comme ça nous pourrions

nous mettre en lien avec l'école de Tuffé. Nous avons eu des contacts, nous songeons aussi à, pourquoi pas, former un de nos membres, mais ça reste encore compliqué car les formations ne sont pas dans les alentours. Donc c'est en projet mais ça serait vraiment top pour le dynamisme du club et du plan d'eau. »

Sans oublier la grande course d'objets flottants non identifiés, des radeaux flottants faits-maison en somme, sur le lac, le 11 septembre prochain, qui promet des moments hauts en couleurs ou le 22 mai, lors des portes ouvertes, durant lesquelles les membres pourront faire découvrir la navigation à ceux qui le désirent.

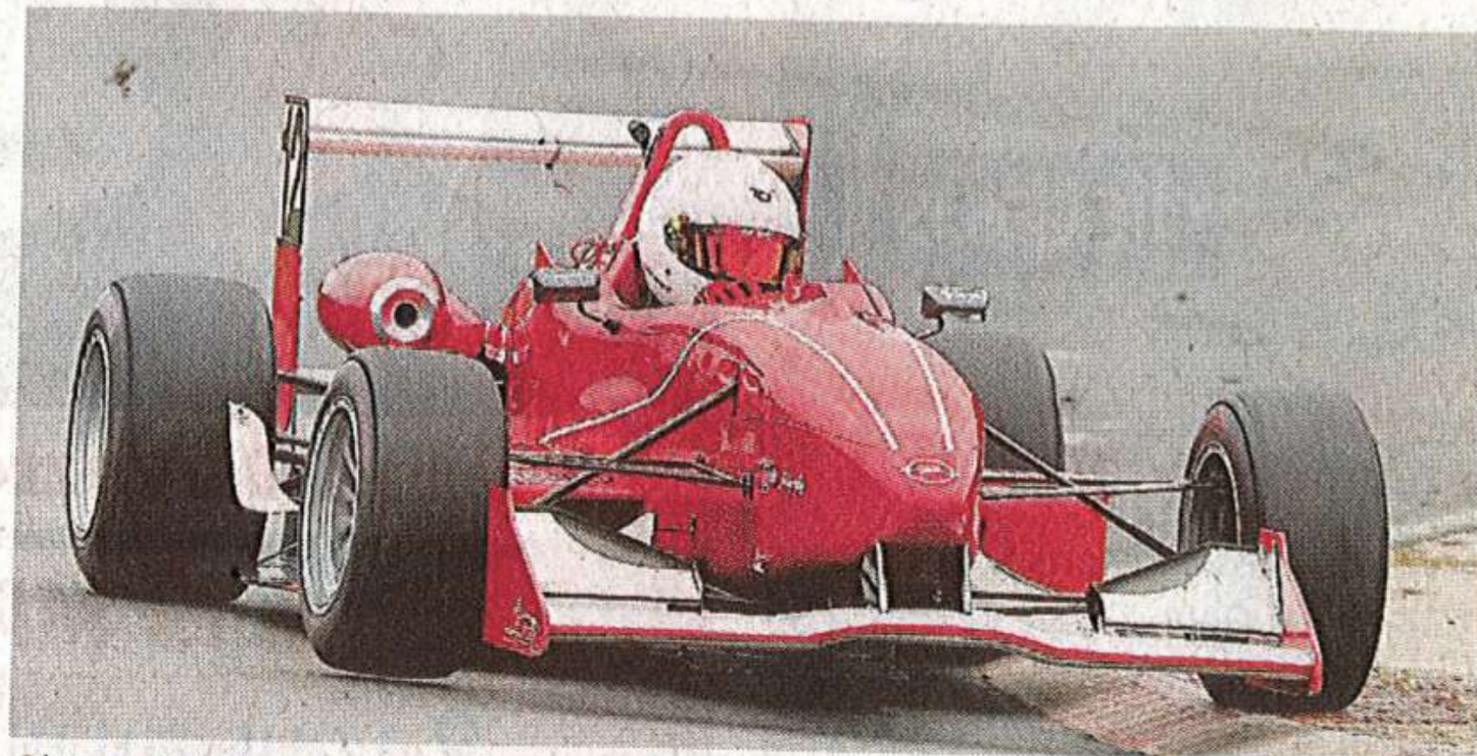
LA FERTÉ-BERNARD

Le slalom de l'Auto moto-club revient ce week-end

« On devrait renouer avec l'ambiance d'avant Covid ! » Quelques jours avant le grand retour du slalom automobile, Didier Bezannier, président de l'Auto moto-club fertois, est optimiste. L'événement aura lieu les 19 et 20 mars 2022 sur la place du Général-De-Gaulle à La Ferté-Bernard. L'entrée est gratuite et une buvette ainsi qu'un stand de restauration seront présents. La dernière édition a eu lieu en 2019, celle de 2020 ayant été annulée à cause des conditions sanitaires et celle de 2021 par manque de participants.

Un Fertois engagé

Le tracé de 450 mètres est inchangé. Les concurrents le parcourront deux fois, mais une nouveauté fait son apparition cette année : les



Clément Lebreton représentera le club fertois.

PHOTO : AUTO MOTO-CLUB FERTOIS

essais libres non chronométrés samedi, de 15 h à 18 h. Dimanche matin, dès 9 h, des essais libres puis chronométrés précéderont les courses de l'après-midi, jusqu'à 18 h.

« Nous prévoyons trois ou quatre manches », précise l'organisateur. À quelques heures de la clôture des engagements, 34 participants sont déjà inscrits. De quoi laisser espérer

à Didier Bezannier une cinquantaine de concurrents, « comme d'habitude ». Les lycéens vont faire leur grand retour dans la course et le dernier vainqueur en date, Benoît Taviaux, prendra le départ en formule 3. Tout comme le seul Fertois engagé pour l'heure, Clément Lebreton.

Reprendre l'organisation d'un tel événement après plusieurs années d'absence a demandé du travail aux bénévoles : « Il faut relancer la machine même si la situation actuelle avec la hausse du prix de l'essence n'aide pas, certains concurrents venant de loin. » Mais tous sont déterminés à faire de ce 22^e slalom un événement festif. L'épreuve régionale compte pour la Coupe de France des Slaloms.

Week-end de slalom automobile



Clément Lebreton sera en lice chez lui ! Patrick Charron

La dernière édition a eu lieu en 2019. Une éternité pour un événement traditionnel, comme le slalom automobile qui va vivre sa 22e édition. Pour Didier Bezannier, président de l'automoto club fertois, la pression monte à quelques jours de l'événement.

Il est déjà soulagé de voir que les concurrents répondent présents, « ils devraient être une cinquantaine sur la ligne de départ. Un nombre normal ». Bien loin des 22 petits concurrents inscrits l'année dernière, ce qui avait poussé l'organisation à annuler l'épreuve. Il salue également « le retour des lycées dans l'épreuve, c'est une bonne nouvelle ».

Pourtant, Didier n'était pas si serein. « Quand on voit l'actualité, et le prix de l'essence. Cela pourrait en repousser certains qui viennent de Bretagne ou de

région parisienne. »

Le tracé n'évolue pas et reste le même que les éditions précédentes. Les pilotes devront donc boucler le plus rapidement deux fois le circuit de 450 m.

Nouveauté pour cette édition 2022, des essais libres non chronométrés, dès le samedi après-midi. Le reste du week-end se déroulera de façon habituelle avec des essais le dimanche matin, avant les courses l'après-midi. « Il pourrait y avoir quatre manches », annonce le président.

Le dernier vainqueur Benoit Taviaux sera candidat à sa succession, mais le local Clément Lebreton espère jouer les trouble-fêtes.

■ **Place du Général de Gaulle. Samedi 19 mars, de 15 h à 18 h. Dimanche 20 mars, de 9 h à 18 h. Gratuit. Buvette et restauration sur place.**

Le public au rendez-vous du slalom



Les pilotes, prêts à prendre le départ.



Un public intéressé....

Après une annulation l'an dernier à cause du petit nombre de concurrents, l'Automoto club fertois (AMCF) a organisé son traditionnel slalom automobile, le week-end dernier, place du Cossec, à La Ferté-Bernard.

Didier Bezannier, président, est satisfait puisque cette année il y avait des concurrents, des voitures et du soleil pour

cette 22^e édition.

Aussi, dimanche matin et après-midi, les bruits des moteurs ne trompaient pas, et les spectateurs se pressaient le long des barrières installées sur le Cossec.

Peut-être près de 3000, estime-t-on, entre le samedi après-midi et le dimanche. L'un après l'autre, les bolides se présentent au départ, et leurs

deux tours sont chronométrés. Comme dans les grandes compétitions, 22 commissaires de course veillent au respect de la conduite. Pas d'incident à signaler, si ce n'est un dérapage. La voiture a dû rentrer au pas jusqu'au stand, mais elle est repartie !

Une course qui a nécessité une installation importante, mise en place par une trentaine

de bénévoles. Barrières, bottes de paille et autres plots sont placés pour un tracé de la piste de slalom, et aussi pour tenir à distance le public.

Didier Bezannier est ravi : « Un bon slalom ensoleillé, avec un public nombreux ». Déjà vainqueur, Benoit Taviaux a récidivé. Le pilote local, Clément Lebreton, est 6^e, avec sa Formule 3.

“ Quoi de neuf ?



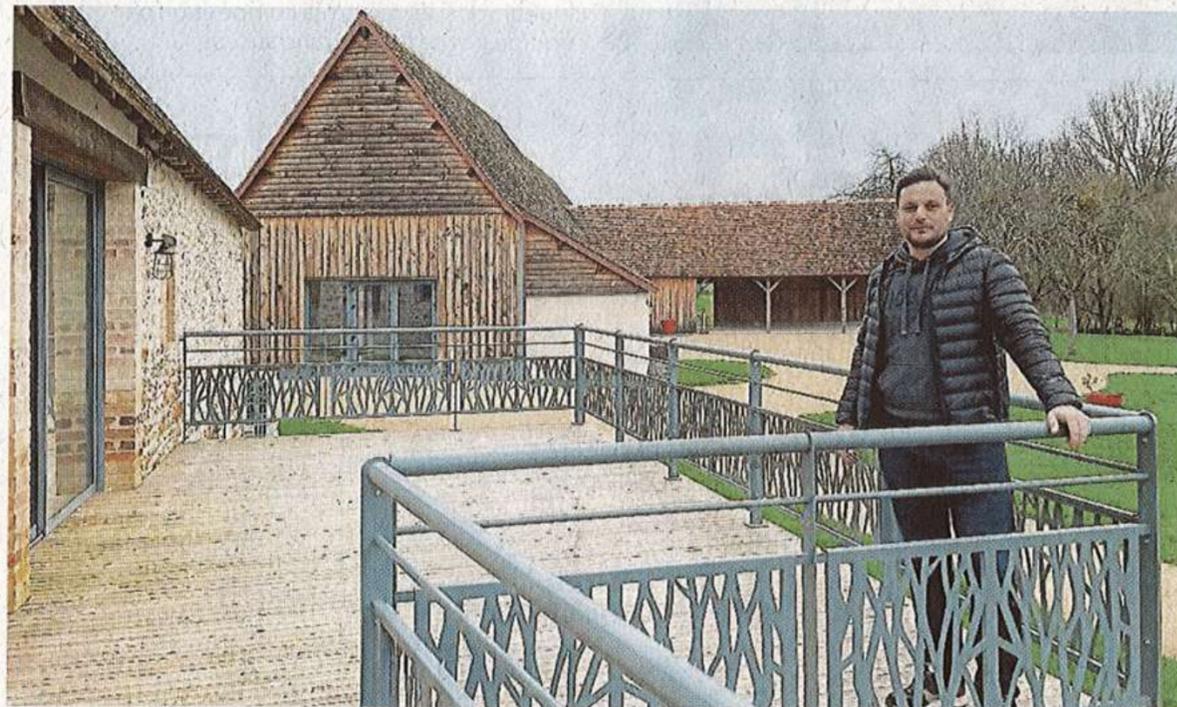
”

... Côté Hébergements
et Restaurants



Gîte de la Méaltièrre : un lieu authentique et plein de charme

Il y a quelques mois, après cinq ans de travaux pour restaurer un ancien corps de ferme, Gaylord Mortier ouvrait le gîte de la Méaltièrre.



Gaylord Mortier devant les bâtiments qui composent le gîte de la Méaltièrre.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Cet ancien corps de ferme était abandonné depuis 15 ans», explique Gaylord, qui a décidé de redonner vie à ce lieu et de mener ce projet, aidé de sa famille. « C'est un projet de restauration familial, qui nous a pris plusieurs années ».

Trois unités d'hébergement et une salle de réception pour 80 personnes

L'intégralité des bâtiments a été restaurée avec goût et dans le charme de l'ancien, permettant de proposer trois gîtes, mais aussi une salle de réception, un préau couvert, un terrain de jeux, une mare clôturée, etc., le tout sur un espace clos et sécurisé d'un hectare. « Tout est modulable, les personnes peuvent louer une partie du gîte ». La salle « Marcel » pour les récep-

tions est totalement équipée (sanitaires, cuisine, mobilier, etc.). Elle permet d'accueillir jusqu'à 80 personnes en intérieur, sans compter le préau couvert. Le lieu, accessible aux personnes en situation de handicap, est complété par plusieurs maisons. « Chaque maison porte le prénom de mes grands-parents et le prénom de l'ancienne propriétaire ». La maison « Roger », la petite maison « Suzanne », le studio « Madeleine » ou encore la chambre « Alice » permettent d'accueillir entre deux et seize personnes (suivant la maison) avec tout le confort (cuisine équipée ou kitchenette, coin repas, coin salon, sanitaires, etc.).

Décorations uniques

On retrouve la patte de Gaylord et celle de son papa dans la décoration

réalisée avec goût et avec des matériaux issus de l'atelier de son papa à Tuffé. « Nous avons créé des décors en métal uniques pour le lieu, comme les arbres en métal installés sur l'espace parking, mais aussi les garde-corps et les décorations murales », ajoute Gaylord qui, avant de gérer le gîte et la salle de réception, vendait des enseignes lumineuses sorties de l'atelier de son père. Avec la crise sanitaire, le gîte a été lancé tranquillement, et le bouche-à-oreille commence à faire son œuvre, « nous avons déjà des mariages de prévus pour 2022 ».

Gîte de la Méaltièrre, lieu-dit la Méaltièrre à Tuffé-Val de Cheronne. Tél. 06 10 55 23 87, contact@gitedelamealtièrre.fr; Internet gitedelamealtièrre.fr.

Le camping ouvrira-t-il un jour ?

Le camping municipal fertois a été revendu en juin 2021 à un particulier, Émilien Leroy. Face à la crise sanitaire puis à la guerre en Ukraine, il a dû mettre en suspens son projet. Explications.



Des prises de vues avaient été faites pour assurer la publicité du camping Fertois.

PHOTO : ARCHIVES

En septembre 2021, sous un grand ciel bleu, des volontaires jouaient les vacanciers d'été dans le camping du Valmer à La Ferté-Bernard pour figurer sur ses supports publicitaires. Plus de six mois plus tard, l'espoir d'une ouverture en avril 2022 s'est évaporé. La faute à la crise sanitaire puis à la guerre en Ukraine qui ont fait flamber les coûts des matières premières, et notamment des hébergements type mobile-homes, chalets ou bungalows.

Un manque de visibilité

Émilien Leroy s'est positionné pour acheter les deux hectares de l'ancien camping municipal du Valmer en juin 2021, pour 120 000 €, avec un projet ambitieux en tête, qu'il nous expliquait à cette époque : « L'idée est de laisser place à la nature, aux enfants tout en préservant leur sécu-

rité et faire du tourisme plus vert, plus social et tourné vers le bien-être et la santé », en ajoutant aux emplacements classiques des hébergements plus haut de gamme, ouverts toute l'année.

Mais aujourd'hui, la hausse de tous les coûts ne lui permet pas une visibilité suffisante. « Je prends le risque financier tout seul », explique-t-il. Impossible donc d'avancer les frais s'il n'est pas sûr des retombées économiques. « Avec la hausse du prix de l'énergie, par exemple, si je dois louer un chalet plus cher l'hiver pour le chauffer, j'aurai peut-être moins de demande d'ouvriers. »

« C'est désespérant »

Il n'aurait pas été viable économiquement pour lui d'ouvrir le camping avec seulement des emplacements de toile de tente. Alors, sa décision sera prise une fois la visibi-

lité sur les coûts des matières premières un peu plus claire. « C'est désespérant, commente-t-il. On se projetait, je rêvais de ce projet professionnel et de ce projet de vie... » Impossible à l'heure actuelle de dire si le professionnel, qui gère déjà un camping à Loué et un autre à Évron (Mayenne), ouvrira un jour celui de La Ferté-Bernard. « Je suis toujours intéressé, mais ça dépend de l'évolution des choses. »

Didier Reveau, le maire, l'assure de son côté : « Si la situation mondiale s'équilibre, le projet redémarrera avec un décalage dans le temps. Mais si la crise devait perdurer, il faudrait trouver d'autres activités ou investisseurs. » Les deux hommes sont en dialogue permanent et aucun des deux ne ferme la porte à un potentiel autre investisseur intéressé. « On lui laisse la priorité, précise l'élu. Mais si lui ou nous avons une autre opportu-

rité, les choses ne sont pas figées. »

Fermé depuis 2010

Le camping municipal fertois a ouvert pour la première fois en 1993 mais n'accueille plus de voyageurs depuis 2010. Les campings se développant dans d'autres communes alentour, comme Tuffé-Val-de-la-Chéronne, il n'était pas nécessaire selon le maire de pousser pour rouvrir celui-ci. « Mais quand on trouve des investisseurs de qualité qui savent bien faire les choses, il faut leur laisser », expliquait-il alors au moment de la vente.

Aujourd'hui, sa position reste la même : « La vocation de ce terrain est d'être un espace d'accueil de loisirs. Mais il faut un aspect qualitatif », ajoutant « être déçu pour Émilien Leroy, qui avait un vrai projet et une vraie vision. »

Célia GENEST

“ Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME

”

... Côté Tourisme

Balade sonore et Velue à vos pieds

Vous avez peut-être vu apparaître sous vos pieds dans le centre-ville de La Ferté-Bernard des clous de balisage à l'effigie de la Velue, ce monstre de l'Huisne dont l'office de tourisme promeut la légende. Ils sont en tout une trentaine et sont à regarder dans le sens de la lecture. « Nous attendons les premiers retours des visiteurs pour voir s'il en faut d'autres », explique Emmanuel Maillet, président de l'office de tourisme.

Ils viennent compléter le livret fourni aux visiteurs, « Laissez-vous conter La Ferté-Bernard ». « Celui-ci est donné avec un plan mais il est parfois difficile de se repérer », constate le président. Le parcours se fera désormais avec l'aide des clous de balisage, posés par les services techniques de la ville.

En immersion totale

L'été est toujours l'occasion de nouveautés pour le tourisme du secteur. Si le programme complet n'est pas encore communiqué, une innova-



Les clous de balisage vont guider les visiteurs sur les traces de la Velue dans le centre-ville.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

tion est déjà annoncée : les balades sonores qui commenceront en juin. L'office de tourisme a investi 34 000 € dans ce projet. Quinze casques seront disponibles à la location pour une promenade de 1 h 15 à 1 h 30

au rythme d'une histoire contée, « en immersion totale, comme au cinéma ».

Cette nouvelle forme de visite comprendra aussi des explications sur les monuments historiques et sera

accessible aux enfants pour 4 € et aux adultes pour 8 €. Elle est développée par une entreprise nantaise, Akken. « L'objectif est de pallier le manque de visites guidées sur l'année puisque celles-ci sont plutôt rares en basse saison et qu'en haute saison les guides conférenciers du Perche Sarthois sont très sollicités », explique l'office.

À la recherche d'un bénévole

Les autres nouveautés de l'été seront à découvrir prochainement, mais pour mener à bien son programme l'office de tourisme de La Ferté-Bernard en Perche Émeraude est à la recherche de volontaires. « Vous avez un peu de temps libre, vous êtes dynamique, curieux, vous aimez votre région et le contact avec les visiteurs vous plaît, devenez secrétaire !

Le ou la volontaire ne doit pas forcément résider dans la cité Fertoise mais plutôt dans la communauté de communes.

Pour plus de renseignements et pour les candidatures : 02 43 71 21 21.

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Commerces

Karine Julen lance son commerce ambulante de vrac

A 46 ans, Karine Julen a décidé de se lancer. Elle vient d'ouvrir son « baniau à bocaux », un commerce de vracs. Alimentaire, produits ménagers, 0 déchet, la Melleraysienne proposera une gamme large.

« Un besoin de m'épanouir », voilà pourquoi Karine Julen ouvre son « baniau à bocaux ». Employée dans une usine locale, elle ne s'y retrouvait plus. Et c'est vers ses premiers amours qu'elle retourne : l'environnement. « J'ai fait des études dans ce milieu avant de bifurquer vers le commerce pendant dix ans », raconte-t-elle.

Histoire de valeurs

Un choix qui explique ce retour en province, sur la terre familiale. « Il y a 14 ans, après avoir fait notre vie sur Paris, nous sommes rentrés pour rejoindre notre famille. »

La campagne, l'environnement... des valeurs qui parlent à Karine. « Et j'ai voulu mettre tout cela en corrélation pour mon nouveau travail. »

En fin d'année 2021, elle se lance donc sur une étude de marché, lance des sondages sur le secteur... La réponse est claire et nette : il y a une demande pour le vrac. « C'est un constat également personnel. J'utilise des produits écolo, j'aime le vrac. Seulement, ce n'est pas accessible. Le plus proche, c'est Biocoop, et encore leur cœur



Karine Julen écume les marchés où elle propose du vrac. Valentin MAUDUIT

d'activité, c'est le bio pas le vrac. » Karine s'engouffre donc la tête la première dans ce marché !

Avec plusieurs questions en tête. Faut-il un local ou être ambulante ? Si ambulante, où se rendre, aller sur les marchés ?

« Près des gens »

En interrogeant son réseau, on lui conseille l'ambulante. « Si je me trompe d'endroit d'installation, avec un com-

merce, c'est mort. Avec de l'ambulante, je peux ajuster et adapter », lance-t-elle comme explication de son choix.

Certains lui ont conseillé « avec ton concept, si tu vas au Mans, tu vas cartonner », mais ce n'est pas la volonté de Karine. « L'envie, ce n'est pas de faire du chiffre à tout prix. J'ai envie d'amener cette offre de vrac, qui est plutôt urbaine, à la campagne. Je veux être près des

gens », note la commerçante qui va sillonner les routes du Perche sarthois et même eurélien.

Dans sa remorque - « un camion style food-truck était un budget trop important, on verra par la suite » - Karine propose des produits alimentaires, mais également ménagers, ou du quotidien. Elle dévoile quelques lignes de son catalogue. « Il y a les incontournables comme les pâtes,

les riz, les lentilles, les farines. Je propose également tout ce qu'il faut pour le petit-déjeuner avec les céréales et le muesli. L'apéritif, avec des mélanges apéro, des crackers faits à partir de déchets alimentaires... » Et des produits un peu plus insolites « comme des energy balls, ce sont des petites boules avec des fruits secs, des graines... C'est plus pratique à manger en mode nomade, ou pour des sportifs », argumente la vendeuse.

Le « Baniau à bocaux », c'est également du liquide vaisselle, de la lessive, des éponges, des brosses à dents, du dentifrice à croquer ou en pâte...

Avec vos récipients

Une gamme très large pour laquelle il est conseillé d'amener ses propres récipients. « J'ai ce qu'il faut en bouteille, ou en sac en kraft, mais l'objectif c'est que les gens viennent avec leurs bocaux, leurs flacons... »

Si ces produits sont un peu plus chers que de la grande surface, elle tient à assurer « qu'au moins, on mange tout. On achète que ce que l'on a besoin. Nous ne sommes

pas bloqués par l'emballage d'un kilo... » C'est une problématique qui lui tient à cœur le pouvoir d'achat, car c'est un critère qui ressortait beaucoup de son étude de marché. « On me dit souvent, le vrac et le bio, c'est bien mais c'est cher. »

Vous pourrez retrouver Karine sur les marchés de Conneré, Saint-Maixent, Vibraye. « Je pourrais peut-être faire quelques livraisons en sortie de marché. » Et elle stationnera dans quelques communes le soir à Melleray et Courgenard. « Je vais entamer un partenariat avec une boulangerie de Vibraye pour avoir quelques pains également en dépôt. »

● Valentin MAUDUIT

■ « Baniau à bocaux vrac », sur les marchés de Conneré, le mercredi matin, Bellême, le jeudi matin, Saint-Maixent, le jeudi soir, Vibraye, le vendredi matin, La Bazouche-Gouët, le samedi matin et Brou, le dimanche matin. Et le mercredi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30, respectivement à Melleray et Courgenard. Contact : 06 59 24 78 09 et par mail à baniau.bocaux.vrac@gmail.com

Un salon de thé « so british » au Jardin de Jane

Connaissez-vous le Jardin de Jane ? Une petite merveille de jardin à l'anglaise située après La Ferté-Bernard, en direction et dans la commune de La Chapelle-du-Bois, au lieu-dit Emporte le Vent.

L'endroit appelle à la détente

Un espace ressourçant et accessible au public aux beaux jours, et qui offrira une nouveauté à partir de cette saison. À savoir un salon de thé le samedi et le dimanche uniquement, comme la visite du jardin, guidée ou pas, avec ou sans son hôte. « C'est au choix à partir du moment où l'on respecte les plantations et le calme. »

Et en 2022, Jane Baziret ouvrira comme en 2021 pour les Journées des Rendez-vous Jardins. Ce sera cette année les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin sur le thème « Les jardins face au changement climatique » à l'occasion de cette 19e édition sous l'égide du ministère de la Culture. « L'an dernier, on a reçu tellement monde. On ne pensait pas ». 182 personnes ont été accueillies pour la première participation du Jardin de Jane à cet événement national.

Un projet reporté avec le Covid

Mais l'actualité est ailleurs. Avec le salon de thé avec jardin – Resource yourself in this jolly garden with is



Jane s'apprête à ouvrir son salon de thé avec jardin, Resource Yourself.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

very own tea room – Jane a très envie de gâter les gourmands. Thé, café... et gâteaux so british dans un décor tout autant so british !

Mieux qu'en bouquet

À son image. L'Anglaise travaillait depuis trois ans déjà sur le projet : « J'étais prête en 2019, j'avais fait mes formations à la Chambre de commerce, et je pensais à 2020. Mais la crise sanitaire est aussi passée par là. Entre-temps, on a refait des petits travaux pour proposer encore plus de

confort. »

Pâques, l'Ascension, la Pentecôte... « On espère que les gens vont adhérer », explique Jane. Et cette amoureuxse des fleurs qui préfère les admirer en milieu naturel qu'en bouquets, fera tout pour. Elle vit entourée de pivoines, peut-être ses préférées, sur plus d'un hectare dédié entièrement à sa passion... « parfois envahissante », sourit-elle.

« Sans trop me ruiner »

De nombreuses variétés de fleurs, et

notamment des plantes rares qui poussent sans engrais ni arrosage. Ici, on laisse faire la nature et très souvent, la nature est bien faite. Si bien que l'endroit est non seulement splendide au moment de la floraison surtout, et particulièrement apaisant. « Je crois qu'il demande à être préservé et apporte une certaine sérénité », souligne Jane, qui a tout planté de A à Z. « Sans trop me ruiner », poursuit-elle. « Je fais toutes mes boutures et je récupère les graines. »

Des milliers de fleurs

Un mélange de mille fleurs installées à leur convenance. Arbres fruitiers et potager 100 % bio aussi. Sans oublier les ruches au sein de ce « simple » mais joli parc en perpétuel mouvement. « Chez nous, c'est champêtre certes, on cueille avec les yeux pas avec les mains, ou alors on demande », prévient toujours Jane, prête à donner contre bons soins, un petit pot par ici et un autre par là...

Karine TERTRE

Ouverture à partir du 2 avril, les week-ends et les jours fériés, ou sur réservation pour les petits groupes. Visite du Jardin de Jane : 3 € pour les adultes, gratuit pour les enfants, et de préférence sans chien même en laisse. Tél. 06 36 83 45 78.

Une boulangerie Ange s'installe

Le commerce, à la fois boulangerie, restaurant et café, ouvrira le 1er juin 2022 avec à sa tête un Fertois. Une session de recrutement est organisée le 12 avril au Pôle Emploi local.

L'avenue du Général-de-Gaulle à La Ferté-Bernard comptera un nouveau commerce à partir du 1er juin. Après le déménagement de Biocoop, c'est une boulangerie Ange qui vient s'y installer, la sixième du département pour Philippe et Pascale Lévêque. « L'emplacement se situe sur un axe majeur, dans une zone qui ne demande qu'à être dynamisée et qui a déjà des places de parking en nombre », explique le patron.

Douze emplois

La boulangerie sera aussi un restaurant et un café avec 35 places assises et des produits fabriqués devant les clients. « Tout est fait sur place, sauf les viennoiseries qui sont quand même confectionnées avec nos farines, fermentées et cuites chez nous. » Douze personnes travailleront dans ce nouveau commerce, la moitié pour la vente, l'autre pour la confection. « Nous fabriquons toute la journée, c'est une contrainte sur le nombre d'employés nécessaires mais un vrai choix. »

Une session de recrutement aura lieu le mardi 12 avril au Pôle Emploi de La Ferté-Bernard qui recense les candidatures.

Un ancrage fertois

Pour Philippe Lévêque, la franchise Ange est une aventure commencée en 2016 avec l'ouverture de sa première boulangerie au Mans. Depuis, quatre autres sont sorties de terre dont la dernière en avril 2021 à Coullaines. Le commerce fertois sera le



Philippe et Pascale Lévêque ouvrent leur 6e boulangerie Ange à La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

sixième pour celui qui a été directeur commercial de Socopa à Cherré, de 1990 à 2012. « Je connais bien le secteur », ajoute-t-il en souriant. Et l'histoire de cette nouvelle vie professionnelle s'est rapidement écrite en famille : « C'était une aventure individuelle qui s'est transformée en aventure familiale » après que son premier fils l'a rejoint, puis sa femme, ancienne élue fertoise, puis son deuxième fils, Valentin Lévêque, qui prendra la tête de ce nouvel établissement avec Reynald Gilbert. « Il a grandi à La Ferté et il est très heu-

reux d'y revenir. »

Des artisans « modernes »

Pour eux, le choix de La Ferté-Bernard ne s'est pas fait au hasard. « On a raisonné en bassin de vie, pas seulement par rapport à la ville. Il y a beaucoup d'emplois, de jeunes scolarisés... Il y a de la place pour une boulangerie Ange. Les gens ont des usages différents de nos établissements, à différents instants de la journée. » Et n'allez pas dire à Philippe Lévêque qu'il est un industriel, malgré la taille de ses commerces : « Il y a sou-

vent un amalgame : c'est grand donc c'est industriel donc c'est mauvais et c'est petit donc c'est artisanal donc c'est bon. Les deux sont faux ! » Sa boulangerie ne sera pas uniquement un terminal de cuisson mais bien un lieu de fabrication. « Je suis tout ce qu'il y a de plus artisan mais en moderne par le choix de l'emplacement, la taille, l'offre des produits et leur mise en avant... Mais oui, ce magasin sera bien tenu par un artisan, et bien par un Fertois ! »

Célia GENEST



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse de MARS***

Sources : Maine Libre et Echo Sarthois